

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.

DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.

JOS.-C. HEBERT, N. P.
DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXVI — No. 43

Beauceville-Est — VENDREDI, 20 JUILLET, 1928.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

À LA "BANQUE PROVINCIALE"

Visite de l'ancien immeuble de la Banque Royale que la Banque Provinciale occupera d'ici quelques jours. — Travaux de réfection.

Un groupe de journalistes de Montréal a visité, la semaine dernière, l'ancien immeuble de la Banque Royale, qui sera occupé à la fin du mois par la Banque Provinciale. Les travaux de réfection avancent rapidement et d'ici une quinzaine de jours le déménagement pourra s'effectuer.

Il n'y a pas un coin de cette bâtisse qui n'ait pas été retouché, l'ancien immeuble de la Banque Provinciale, qui servait de cicerone aux journalistes. D'abord, c'est le marbre de la façade, du marbre de Georgie, qui a été nettoyé au sable par pression d'air. A l'intérieur, c'est du marbre italien et africain, un peu plus pâle que le marbre statuaire. Les comptoirs sont en marbre noir et or belge; le bronze est d'un fini vieux anglais; les chapeaux des colonnes de la grande salle du rez de chaussée sont finis en argent. Tout cela a été rafraîchi. Toutes les boîtes sont en acajou espagnol. Au fond du rez-de-chaussée, on a substitué aux anciennes verrières en verre poli au sable, de nouvelles verrières en verre cathédrale.

La "Banque Provinciale" occupera le sous-sol, le rez-de-chaussée et le premier étage. Le deuxième sera probablement converti en bureaux. Le dernier sera converti par les avocats de la Banque, Kavanagh, Lacoste et Lajoie, comme dans l'immeuble actuel.

Au rez de chaussée, c'est le bureau de la succursale principale. La clientèle de la Banque et les employés seront bien à l'aise dans cette vaste salle. De chaque côté de l'entrée, ce sont les bureaux du gérant de la succursale, du gérant adjoint et du comptable. Au sous-sol, sont les voutes pour la caisse et les voutes de la Banque, les voutes pour les vieux documents. Dans la partie avant du sous-sol, se trouvent les coffres du trésor à l'usage de la clientèle. Ces coffres de sûreté seront d'un nouveau genre, encore inconnu ici, nous dit-on. Ils serviront à la fois de filière et de classeur. Encore dans le sous-sol, une salle réfectoire pour le personnel.

Le premier étage sera occupé par le personnel du bureau-chef: bureau de conseil d'administration, bureau du gérant général, des comptables, etc.

L'immeuble fut construit en 1907 par la "Banque Royale", par H. C. Stone, un architecte d'Angleterre. La construction et de la bâtisse et l'achat du terrain coûtera \$8000,000.

Sainte-Perpétue
Dernièrement M. et Mme Jules Jean M. et Mme Antoine Jean, MM. Gérard Jean de St-Eugène M. J. O. Caron de Ste Apolline étaient de passage chez des parents.

M. le curé O. Guimond et son vicaire M. l'abbé J. Dionne de St-Pamphile, M. P. Pelletier, curé de St-Adelbert, T. Crépault curé de St-Marcel, M. L. Létourneau curé de Tourville, M. E. Beaudet curé de St-Damase et M. David Chénard de St-Eleuthère étaient au presbytère à l'occasion des Quarante Heures qui ont eu lieu le 12 dernier.

M. le vicaire Trépanier est allé passer quelques jours chez des connaissances à Québec.

Le 13 du courant, MM. les abbés Côté et Bergeron du Séminaire de Chicoutimi accompagnés de M. J. Frédéric St-Pierre avocat étaient de passage parmi nous.

Mlle Yvonne Caron de Chicopee Mass est de passage chez M. A. Gagnon.

Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous.

MATANE
M. et Mme Alfred Leblanc née Armandine Boulay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 13 juillet et baptisée le 15, sous les prénoms de Marie, Gilberte, Monique, Parrain M. Arthur Marchand de Montmagny; marraine Mlle Judith Boulay aussi de Montmagny cousine de l'enfant. Porteuse Mlle Ath Côté garde malade.

Mlle Valérie Boulay est revenue à Matane après avoir passé une quinzaine chez des parents et amis de Montmagny Cap St Ignace et autres endroits.

Au Coin du Feu

Notre treizième numéro au coin du feu, fut imprimé vendredi, le treize juillet.

Quoiqu'aucunement enclin à la superstition, un si mauvais augure n'a pas laissé de nous inquiéter quelque peu.

S'il fallait que les dadas meurent ou soient arrêtés tout d'un coup, on entendrait des hurlements, lesquels comparés aux lamentations de Jérémie ne seraient qu'un faible soupir.

"Tu ne me parais pas bien, mon ami!"

"Non! Je reviens de l'hôpital et les médecins m'ont ôté mon appendice."

"Ca vous ôterait n'importe pas quoi, ces médecins là. C'est dommage que tu ne l'ais pas fait mettre au nom de ta femme."

Une nouvelle étape dans la recherche scientifique est la dissection des pneus et coussins d'automobiles.

Les autorités compétentes feraient bien d'étudier la question... d'un asile d'aliénés.

Jean : — "Je vais me marier et m'établir un logis."

Baptiste : — "Tu ferais mieux de rester garçon et de rétablir ton crédit."

Les élections à Montmagny prennent de plus en plus de saveur.

Si les suites ne sont pas trop fâcheuses et si les esprits se soumettent philosophiquement à l'inévitable, on peut prédire une ère de prospérité prochaine.

Monsieur Charmant, dit-elle avec affabilité, vous êtes un homme remarquable. Vous n'avez pas passé une seule remarque sur le temps.

Non, répondit-il tristement, C'est que je n'ose pas dire ce que j'en pense en la présence des dames.

A lire et à méditer, nous invite un article du Peuple en p. 3, vendredi dernier.

Dix choses à ne pas faire pour être heureux, mesdames. C'est donc ce que vous faites ce qui vous rend malheureux!... Alors pourquoi tant de gémissements?... Souffrez les conséquences de vos actes sans mot dire, c'est plus chrétien.

Et pour vous, messieurs, onzel! Mais nous soupçonnons l'auteur d'avoir ajouté le onzième commandement pour protéger les compagnies d'assurances, et à son corps défendant.

Si vis pacem, respectez la cuisine!

Mais ce qui nous étonne, c'est que l'avocat... Yankee, comme recette du bonheur conjugal, n'a pas plutôt rédigé un décalogue de ce qu'il faut faire pour obtenir un divorce.

La difficulté, peut-être, était de trouver dix préceptes!

CID.

SAINT-EUPHÉMIE

M. et Mme Alph. Gagné et leur famille de Trois Rivières, étaient dans notre paroisse la semaine dernière en visite chez des parents et amis.

MM. Arthur Pruneau et Amédée Bernard sont allés à Québec, le 13, pour affaires.

M. Honoré Frigault nous a quittés le 17 pour l'Hôtel Dieu de Québec où il doit subir une opération. Nous lui souhaitons une prompte guérison et un prochain retour parmi nous.

MM. Nap. Duquet et Th. Gougeon sont allés à Québec le 17.

CABANO

Le 1er du courant a eu lieu en notre paroisse le service anniversaire de Dame Ch. Lévesque.

Nos jeunes gens de Cabano sont revenus enchantés de leur séjour au Camp de Rimouski, du Régiment des Fusiliers du St Laurent, et se proposent d'y retourner l'an prochain.

Nos cadets du Sacré Cœur sont partis à leur tour sous la conduite de leur instructeur, subir un entraînement au Camp de Mont Joli.

Nous espérons qu'ils reviendront enchantés de ce séjour au Camp.

Les cors les plus obstinés ne peuvent résister au Holloway's Corn Remover. Essayez-le.

SAINT-AUBERT

En visite.

M. M. les Abbés J. Fontaine, de l'Hospice Saint Joseph de la Délivrance et Jos Dubé vicaire, de l'Islet étaient au presbytère, ces jours derniers.

M. et Mme L. G. Belanger, de Rouyn ainsi que M. et Mme Thomas Belanger de l'Islet chez M. Joseph Belanger.

Mme Arthur Ancil, de Saint Roch des Aulnaies, chez Mme Emile Bouchard.

Mme Weissel ainsi que M. Emile Lavallée de Montréal, chez Xavier Lavallée.

Mme Gagné de Québec, chez M. Edmond Morneau.

Miles Catherine et Simone Desrosiers, de Springfield, chez M. Alfred Robichaud.

Mlle J. Dubé, de Montmagny, chez son oncle M. Aimable Dubé.

M. et Mme Camille Dubé et leur famille des Etats-Unis, chez M. Rémi Chouinard.

Mme Félix Belanger de Montmagny ainsi que Mme Agnès Chouinard d'Harlaka, chez M. Jos. Belanger.

Mariage.
Le 10 juillet, M. l'abbé Chouinard, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Yvonne Jean et M. A. Caron.

La mariée était accompagnée de son père, M. Pierre Jean et M. Thadée Caron servait de témoin à son fils.

Un magnifique programme de chant fut rendu par quelques parents et amis des mariés.

L'orgue était tenu par Mlle Morin organiste.

Nos meilleurs de bonheur.

Service anniversaire.
Le 16 juillet, eut lieu le service anniversaire de Mme Vve. François Chouinard, née Lucie Robichaud.

Chant grégorien.
M. l'abbé Morneau, professeur de chant grégorien est à l'introduire dans notre chorale. Nous leur souhaitons plein succès.

Divers.
M. le curé Chouinard, Mme E. Dionne et M. Jos. Morneau sont partis pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mlle Jeanne Moreau, est de retour d'un voyage à Saint-Alexandre et Rivière du Loup.

M. Alfred Arseneault, était à Saint-Gervais de Bellechasse dernièrement.

M. Emélio Blais ainsi que Miles Blais, sont allés à Saint-Pierre dans le cours du mois.

M. François Pelletier et sa famille sont revenus enchantés d'un voyage dans les Cantons de l'Est.

Bellerive

Le 7 juillet à 9 hres ont eu lieu en l'Eglise de Notre Dame de Bellerive les funérailles de Dame Onésime Robin née Amanda Lemieux décédée le 4 du courant à l'âge de 57 ans.

Les porteurs du corps étaient: M. Adélaïde et Alphonse Lemieux, Arsène et Amédée Robin, Jos. Frégeau et Joseph Boulet. M. Emile Goulet conduisait le corbillard.

La défunte faisait partie de la Confrérie des Dames de Ste Anne, et la bannière de cette Société était portée par MM. Joseph Lafleur et H. Dumouchelle. Portaient les rubans: Mmes Ovide Robidoux, Chs Desgagné, O. McSweeney, Herm Dumouchelle, Joseph Lafleur, J. Belanger, Horn. Benoit, T. Poirier, Chs Blais et Albert Benoit.

Conduisant le deuil son époux M. Onésime Robin, ses fils MM. Rosario Patrick, Emile et Daniel Robin; ses filles: Mme J. Boulet, Anne, Mme E. Goulet, Yvonne, Mlle Antoinette, Dorina et Lucia Robin, sa belle fille Mme Rosario Robin, sa sœur Mme Jos. Frégeau, ses belles sœurs: Mme Alphonse et A. Lemieux, ses nièces Miles Simone Lemieux, Jeanne Lemieux, Anita Frégeau, son neveu M. E. Lemieux.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. et Mmes A. Fournier, J. Fournier, J. Boujy, A. Guimond, W. Terrien, Mmes N. Proulx, W. Duval, Mlle Em. Fournier, Yvonne Fournier, Jeanne et Lucienne Loiselle, Eugénie et Camilla Fournier, M. Royan et un grand nombre d'autres dont la liste serait trop longue à énumérer.

Nos plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

BUREAU LAFLAMME

Mercredi, le 11 juillet, fut béni par M. l'abbé Bouchard, l'union de Mlle Thérèse Lepage, institutrice, fille de M. et Mme Eugène Lepage avec M. Wilbrod Bouchard.

M. Eugène Lepage servait de témoin à sa fille et M. Louis Bouchard accompagnait son fils.

A ces nouveaux époux, vont tous nos vœux les plus sincères de bonheur.

M. et Mme Wilbrod Bouchard nous ont quittés pour aller demeurer à la Baie des Bacons, Comté de Saguenay.

M. Louis Bouchard de la Baie des Bacons, M. et Mme Raoul Mathurin, M. Rodolphe Mathurin, Mlle Judith et Solange Mathurin, Mlle Amanda Lepage, Célestine Chabot, Gratia Vézina de Montmagny ainsi que Mme Athanasie Fortin, de Trois-Saumons, étaient de passage chez M. Eugène Lepage mercredi, à l'occasion du mariage de M. et Mme Wilbrod Bouchard.

M. Hector Lepage de Waterbury, est venu passer les vacances chez son père, M. Eugène Lepage.

M. Elzéar Gaudreau avec son fils, Robert, de Salem Mass., est en visite chez son père, M. Elzéar Gaudreau et autres parents.

M. Zotique Proulx est allé à Ste-Flovie, en visite chez des parents.

M. et Mme Alphonse Vallée, fils, ainsi que leurs enfants, Paul et Yvette, sont allés à Berthier, dimanche en visite chez leur père, M. Bouchard.

M. Richard Beaudoin est allé à St-Aubert rendre visite à sa sœur, Mme G. Ouellet, et à Trois-Saumons, chez sa sœur, Mme A. Fortin.

M. Eugène Lepage et sa fille, Adrienne, sont allés à Québec, à la fin de la semaine par affaires.

Mlle Eva Lapointe de St-Euphémie, est venue rendre visite à sa sœur Mme J. S. Bernier.

SAINT-DAMASE

Le 18 du courant, a été célébré, en notre église, le mariage de M. Joseph Gamache, de Williamantic, Conn et de Mlle Hermine Sénéchal de cette paroisse. M. Arthur Gamache servait de témoin à son fils, tandis que M. Emile Sénéchal accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Beaudet, curé.

Le choeur de chant, sous l'habile direction de Mme J. A. Fournier, rendit le beau programme suivant: "Noël du Mariage", soliste: Mlle Josephine Dubé; Pater Noster, par Mme J. A. Fournier, Ave Maria, Mme Zéphirin Bélanger, "Bénissons à jamais", par Mlle Adrienne Bélanger; sortie: Marche Nuptiale. Mlle A. Chouinard, de St-Aubert, accompagnait à l'orgue.

La mariée était ravissante dans un joli tailleur marine et portait un superbe bouquet fait de roses blanches et de muguet.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de la mariée. Dans l'après-midi, les mariés et les invités se rendirent chez M. et Mme Arth. Gamache où un succulent souper leur fut servi. La soirée se passa ensuite des plus agréablement, au cours de laquelle il y eut chant, musique et déclamations. Tous se séparèrent à une heure avancée en souhaitant des jours de bonheur aux nouveaux époux, qui iront demeurer à Williamantic, Conn.

M. et Mme Omer Ouellet, Mme J. B. Ouellet, MM. Thimothée Bélanger et Albert Ouellet, de Williamantic, Conn., Mlle Wilhelmine Gamache, de Nashua, N. H., ainsi que M. et Mme Omer Pelletier, et MM. Arsène et Emile Duval de Waterbury, Conn., sont venus assister au mariage de leurs parents, M. et Mme Jos. Gamache. Ils ont fait le voyage en auto.

Mlle Joséphine Dubé, de Montmagny, est venue passer une vacance de quelques mois dans sa famille.

Mme Fre Bourgaud M. et Mme P. Létourneau et leur jeune fille, de East Jeffrey, étaient les hôtes de M. et Mme J. A. Fournier, le 7 du courant. Ils ont fait le trajet en auto.

Mme Gabriel Poirier avec, son fils Roger, de Montréal est en visite chez son père, M. Stanislas Bernier.

M. et Mme Henri Bernier et leurs enfants, de Québec, sont venus passer le dimanche chez leur père, M. S. Bernier.

M. et Mme P. Bilodeau, MM. Edgar et Renée Bilodeau, ainsi que Mlle A. Bilodeau, de Lauzon, sont en visite chez M. Proculus Bernier.

ST-PAUL DU BUTON

Mariage.
Mercredi, le 18 juillet, M. Emile Gourgue, fils de M. Eugène Gourgue, épousait Mlle Ezélie Breton, de St-Grégoire de Montmorency.

Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. Albert Chabot est gravement malade depuis quelques jours.

Mme Vve André Blais est aussi très gravement malade, chez sa fille Mme Louis Proulx.

Nous leur souhaitons à tous deux, un parfait retour à la santé.

Mme Xavier Létourneau et ses petites filles, Mlle Bertha et Gabrielle Ratté, sont de retour d'une promenade à Drummondville, chez M. et Mme Hervé Houle.

Mme Noël Côté, ses jeunes filles, Mlle Edna et Berthe, son fils, Roméo de Bennington, sont en visite chez M. Jos. Delagrave et autres parents.

M. et Mme Alphonse Gaudreau, de Sainte-Lucie d'Alban, sont en visite chez M. Edmond Bélanger et autres parents.

Mlle Lucilla Boucher, de Montmagny, est en vacance chez sa mère, Mme Emile Richard.

M. Gérard Caron, étudiant au collège Sainte-Anne de la Pocatière, est chez son père, M. Jos. Caron.

Mlle Laura Roy est de retour d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Arthur Brulotte, de Authier, Abitibi, sont en visite chez des amis.

M. Joseph Ouellet de Valleyfield est chez son fils, M. Philibert Ouellet.

M. et Mme Albert Marquis, de Québec, sont en visite chez M. Chs Côté.

M. Charles Côté, de Québec, était dimanche dernier, chez son père, M. Jos. Côté.

Mme Vve Albert Côté, sa fillelette Jeanne d'Arc, Mlle Rosalie Gagnon et Olivine Boulet, ainsi que MM. Arthur et Robert Bernier, étaient, dimanche dernier, à St-Magloire, les hôtes de M. le Dr et Mme H. Fiset.

M. et Mme Alphonse Ratté, de Rivière Bleue, étaient, dimanche dernier, en visite chez leur frère, M. J. A. Ratté.

Mlle M.-Rose Prévost, de Québec, est venue passer les vacances chez son père M. Alfred Prévost.

M. F. Gervais, avec sa fillelette, Marie-Jeanne, est partie, la semaine dernière, pour une promenade à Rivière du Loup, chez des parents.

Mme Philippe Beauré est partie pour une promenade de deux mois aux Etats-Unis, dans sa famille.

Notre curé, M. l'abbé Nicole, s'est rendu la semaine dernière, à la Grosse Ile visiter ses anciens paroissiens.

M. et Mme Paul Chapleau, de Montréal, sont en visite chez leur père, M. Alfred Prévost.

SAINT-PAMPHILE

Baptêmes.
Le 28 juin, fut baptisé, Joseph, Louis, Roland, fils de M. et Mme Arsène Couture, Parrain et marraine: M. et Mme Louis Duval, mar.

Le même jour, fut baptisé, Joseph Fortin Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gauthier, cousins de l'enfant.

GÉRANTS DE DISTRICT

Gérants de District. AGENTS-Merveilleuse découverte nouvelle. Palcoscouche réellement les crevaisons dues à l'introduction de clous sans enlever le pneu de la jante. Différent Garanti inoffensif pour le caoutchouc Ne peut se décomposer. Dure aussi longtemps que le pneu. De l'argent à faire pour agents. Miller s'est fait \$875, en cinq semaines. Ecrire pour preuve et offre d'essai gratuit. PALCOSCOUL MANUFACTURING Co Ltd Alexandria Ontario.

CRIBLURES DE BLÉ

Nous recevons un char de criblures de blé la semaine prochaine. Prix modéré.

CARON & CARON
Montmagny.

20/1 fs.

BERTHIER

Mme Cyrille Brochu, M. et Mme Alexandre Brochu, et Mlle Alice Messier, organiste de Warren, sont en promenade chez des parents et amis.

Mme Arthur Blais et ses deux enfants du Détroit Mich., sont en promenade chez Mme Vve Ferdinand Buteau.

Mlle Yvonne Breton, de Québec, passe la semaine chez sa grand-mère, Mme Vve Arthur Bélanger.

Mme Paul Gélinas, Mlle Pauline Gélinas, Mme Hector Buteau, Mme Arthur Blais, sont de passage à Québec.

Mlle J. H. Blais était de passage à Québec la semaine dernière.

Mlle Clara Boucher est allée en promenade à Rimouski.

Mlle Imelda Blais nous a quittés pour aller faire une promenade aux Etats-Unis.

Mlle M.-Anne Mercier, de Montmagny, est en promenade chez son père, M. John Mercier.

M. J. R. Garneau, de Québec, était, dimanche, chez Mlle Mary Bouffard.

Mlle Yvonne Boucher, de Québec, était, dimanche, en promenade chez son père, M. Edmond Boucher.

M. l'abbé Jos. Boutin, vicaire à St-Jean Baptiste, de Québec, était, dimanche, en promenade dans sa famille.

M. et Mme Oscar Mercier, sont de passage à Québec.

M. et Mme Guillaume Bourget, Mme Vve Arthur Parent, de Québec, étaient, dimanche, chez M. Ulric Bilodeau.

Mlle Gabrielle et Annette Parent de Québec, passent une quinzaine chez M. Ulric Bilodeau.

Mme Tréflé Roy de Québec, est en promenade chez son père, M. Philias Brochu.

Décès.
Le 15 juillet, est décédé, M. Adélaïde Lachance, époux de Dame Adélaïde Aubé, à l'âge de 62 ans et 5 mois.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 7 enfants, MM. Jos., Téléphore, Hervé, Rosario, Lucien et Alphonse, et Mlle Antoinette Lachance.

A la famille en deuil, vont nos sympathies.

SAINT-EUGÈNE

Visite pastorale.
Au prône, dimanche dernier, M. le curé a annoncé qu'il ferait cette semaine, sa visite pastorale. Il nous a en même temps exprimé le désir d'être reçu d'une manière surprenante, non pas comme un homme mais comme le représentant du Bon Dieu.

Notre Pasteur éprouve certainement du bonheur au soir de ses journées de fatigues, en entrant au presbytère, car il aura constaté que pour les paroissiens de St-Eugène, c'est un grand honneur et une reconfortante joie d'ouvrir leur foyer à leur Père spirituel, et de courber la tête sous sa main bénissante.

Mariage.
Mercredi le 11, M. Edgar Caron conduisait à l'autel, Mlle Bernadette Caron. M. Adolphe Caron servait de témoin à son frère et M. François Caron accompagnait sa fille.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Ca et là.
Mlle M. Alice Caron des Trois-Saumons, était chez M. François Caron, la semaine dernière.

Mme Jos. Ménard, ainsi que Mlle Cécile Ménard, de l'Anse à Gilles, étaient parmi nous la semaine dernière.

Mlle Alice Gamache est allée à Trois-Saumons, chez son oncle, M. Albany St-Pierre.

Mlle Rachel Deschênes, de Montmagny, passe quelque temps parmi nous.

Mlle Léonie Vachon, de

LE PEUPLE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

CHRONIQUE MUSICALE

HUIT CANTIQUES DE M. A. BERNIER

Qu'on me permette d'interrompre aujourd'hui la série d'articles sur le Motu Proprio pour remplir un devoir de musicien et de canadien. Je désire saluer l'apparition de "Huit nouveaux cantiques" dus à la main experte d'un auteur de chez nous. Ils sont publiés en un seul recueil et les titres en sont: "A Jésus par Marie", "Jésus, rappelle-toi", "L'heure réparatrice", "Supplications à Marie", "Gloire au sang de Jésus", "Pourquoi je t'aime ô Marie", "Ave Maria", et "Souvenez-vous."

La publication des cantiques de M. Bernier me remet en mémoire un sujet de discussion sur lequel j'ai écrit il y a quelques années. L'occasion est bonne pour en reparler.

Je posais donc la question suivante: "Dans combien de cas peut-on retrouver chez un auteur, un thème déjà écrit par un autre?" A mon avis quatre cas peuvent produire cet état de choses. 1o Si l'auteur est plagiaire. 2o Si l'auteur se sert volontairement d'un thème connu. Exemple: des pièces de piano de Grieg sur des thèmes de folklore norvégien, etc. 3o Si le hasard permet que deux auteurs soient inspirés de la même façon "chose très rare mais qui s'est déjà vue". 4o L'auteur peut être influencé par des reminiscences qui, à son insu, lui font confondre des souvenirs avec ce qu'il croit être une idée fraîche éclosée. C'est la dernière chose se produit très très souvent.

De ces quatre possibilités la première seule est malhonorable, les autres sont parfaitement honorables. Et

mars 1925 et répétée le lendemain avec la même distribution. Si je suis bien renseigné M. Bernier n'assistait à aucune de ces deux représentations et, parmi les interprètes de la création, je ne vois aucun chanteur ou membre de l'orchestre en relation avec M. Bernier qui aurait pu lui en chanter ou jouer des passages (voir troisième hypothèse.)

Enfin dans "Gloire à Jésus" je retrouve un thème de Godard. (voir quatrième hypothèse.)

Tout cela n'est qu'un débat intéressant pour les chercheurs et n'altère en rien la valeur des "Huit nouveaux cantiques".

Ce qui probablement empêchera ces cantiques d'être popularisés (et c'est peut-être heureux pour l'auteur) c'est qu'ils ne sont pas faciles. Ils ne s'adressent pas au peuple mais à l'élite.

M. Bernier a travaillé sur de bien mauvais vers ce qui augmente encore son mérite; sur les huit pièces de vers six ne sont pas signées ce qui ne permet de dire qu'elles sont médiocres sans qu'on n'accuse de vouloir diminuer quelqu'un puisque je ne le connais pas. De grâce, si vous le savez, ne me le dites pas.

Dans le premier cantique, "A Jésus par Marie", les syllabes des différents couplets n'ont pas la même disposition symétrique ce qui fait que la jolie musique écrite par M. Bernier sur le premier verset ne s'adapte plus aussi bien aux autres.

Dans "Jésus rappelle-toi" on attribue ces vers à Ste Thérèse. Je ne sais si on a choisi les plus mauvais ou si ce n'est qu'une copie, mais j'aime mieux la version que je connais.

Rappelle-toi que dans la campagne Ton divin cœur devançait les moissons;

Levant les yeux vers la Sainte Montagne, De tes élus tu murmures les noms, Afin que ta moisson soit bientôt recueillie.

Chaque jour ô mon Dieu je m'immole et je prie

Où, ma joie et mes pleurs Sont pour tes moissonneurs, Rappelle-toi.

On sait que la grande piété de sainte Thérèse consistait à prier pour les prêtres, les vers qui précèdent ne nous laisse aucun doute sur le but de sa prière.

M. E. Perron

Mauvaises digestions. Etouffé. Palpitations. Ruiné à jamais. Pilules Moro. Vite soulagé. Santé permanente.



PILULES MORO

La Terre que l'on Défend...

— Par — HENRI LAPOINTE

Tous droits réservés. Edité et vendu à 75 cts par les Editions Edouard Garand, Montréal.

No 19

—Votre poule s'est remplumée. Quant aux poulets, les oiseaux de proie leur font une guerre terrible.

—Il est facile d'effrayer les oiseaux de proie! cracha l'avare.

—Il serait plus pratique de construire un poulailler comme celui que M. Salin est en train de se faire, répondit Hervé.

—Salin se fait un poulailler? —D'après les conseils de sa fille, Marie-Anne, il s'est décidé à loger ses poules afin d'en retirer des bénéfices.

—Ses poules pondaient à la dérobée et ses poulets étaient dévorés par quantité de bêtes et d'oiseaux voraces, ajouta M. Lamothe.

—Mes poules logent dans mon écurie, dit le père Lamothe.

—Pondent-elles parfois? demanda drôlement Hervé.

—Nous ne mangeons que rarement des oeufs, répondit évasivement le bonhomme.

—On apercevait dans la grange, de meubles luxueux, le père Lamothe recula de trois pas.

—Pour quel magasin ma grange

sert-elle d'entrepôt? finit-il par questionner.

Ces meubles nous appartenent! déclara résolument Hervé.

—Il fallait vendre tout cela avant de quitter la ville!

—Vous ne nous l'aviez pas dit! s'écria encore Hervé.

—Tu n'en avais pas parlé! renchérit M. Lamothe.

—Vous auriez dû songer que de tels meubles, à la campagne...

—Je vous tiens, mon oncle! nous avons gardé toutes ces choses afin de meubler convenablement le château du Seigneur de Saint-Elie!

—Mais... je... bégaya le bonhomme.

—Hervé a raison. A l'entendre, ta ferme de Saint-Elie était immense et ta maison princière!

—Tu savais pourtant que je n'avais jamais mis les pieds à Saint-Elie! s'écria Lamothe.

—Raison majeure pour vous taire au sujet de la description de votre propriété! lança Hervé.

—C'est le vendeur de terres qui m'a ainsi doré la pilule.

—Et vous nous avez ensuite fait gober bêtement la dite pilule! déclara Hervé en regardant froidement son oncle.

—Avant d'accepter mes dires, vous n'avez qu'à vous renseigner à bonne source! riposta sèchement le

père Lamothe.

Hervé allait répondre quand madame Lamothe apparut à la porte de la grange:

—France et Hervé, allez donc traire les vaches! Ce soir, je m'en sens incapable.

Les hommes, le père Lamothe compris se procurèrent des chaudières et se rendirent à la barrière de l'enclos où les neuf vaches s'étaient instinctivement rassemblées.

Leur tâche finie, les hommes rentrèrent à la maison, porteurs de récipients débordant de mousse blanche.

Madame Lamothe achevait la préparation du repas.

A table, l'on parla de choses et d'autres et le père Lamothe vint à demander pourquoi M. Lamothe avait cessé de fréquenter M. Salin.

—"Je crois t'avoir déjà dit que c'est parce qu'il m'appelle, par dérision, le Seigneur de St Elie."

—"Il n'a pas tort! Vous avez tout du grand seigneur: habits riches, air noble et hautain, mobilier princier, machines agricoles les plus perfectionnées!" s'exclama le bonhomme.

—D'accord, mais nous possédons en votre propriété une pierre seigneuriale! rétorqua Hervé.

—Ma propriété, bien administrée ferait vivre son homme!"

—Et vous voulez nous en chasser dès maintenant?" s'offusqua Hervé.

—Tout doux, mon agneau. Ne monte pas sur ton grand cheval! Le père Lamothe connaît son affaire. Vous n'êtes pas les fermiers qu'il me faut. Je vous nourrirai encore une semaine et vous vous éloignerez ensuite avec votre petit bonheur."

Le troisième cantique, intitulé: "L'heure réparatrice", a ma préférence, musicalement; chacun a bien droit d'avoir des préférences n'est-ce pas? C'est un joli duo qui mérite d'être de neuvième à la partie supérieure la mélodie, ou deux voix, est chantante. Il y a deux vers obscurs:

Ah! c'est dans nos cœurs d'épouses, de victimes, Une triste pensée enfonce un trait cruel;

Comprends pas!

"Supplications à Marie" est une bien jolie mélodie soulignée d'une harmonisation savante; c'est aussi le meilleur comme vers sauf une rime affreuse au premier couplet.

"Gloire au sang de Jésus", semble avoir de la faveur auprès de plusieurs personnes qui m'ont parlé de ce recueil.

"Pourquoi je t'aime ô Marie" est d'un accompagnement difficile ce qui ne lui enlève rien de sa valeur.

L'Ave Maria est difficile d'intonation mais je le conseille aux congrégations d'Enfants de Marie, ça nous repassera de Battmann.

M. Bernier a eu une heureuse idée de finir ce recueil par un "Souvenez-vous", c'est une prière assez belle pour mériter d'être mise en musique.

C'est pas une chose aisée que de mettre de la musique sur de la prose mais le distingué organiste de St Jean Baptiste est au-dessus de cette difficulté! La mélodie qu'il y a écrite est difficile mais combien jolie! Les quintes successives et les transitions brusques qu'elle renferme prouvent que M. Bernier a mis d'être le Reber Dubois, ce n'est pas moi qui lui en ferai un reproche.

Bref les "Huit nouveaux cantiques", méritent l'attention des organistes, maîtres de chapelle, directrices de chant et choristes; espérons qu'on lui fera l'accueil qu'il convient.

Roland G. GINGRAS.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétariat Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille ajoutez 10 cts.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Cuisine Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre Journal. J.N.O.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

A LOUER

Logements de 3 à 4 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.

S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Rue du Dépôt Montmagny

LA RENDIT COURAGEUSE

"Ma femme n'était pas toujours très bien portante," écrit M. Carl Bruhn de McMurray Wash. "Mais depuis qu'elle emploie le Novoro du Dr Pierre elle est toujours courageuse et en bonne santé." Cette célèbre médecine herbeuse fortifie et régularise les organes de digestion et élimine les bactéries nuisibles et les impuretés. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni par des agents locaux nommés par les fabricants: Dr Peter Farhney Sons Co Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Romans illustrés pour enfants

Le signe rouge. — La tour des aigles. — Le roi de l'Or. — Miette et Danet. — Le mystère de Golconde. — Histoire de trois petits enfants russes. — Vers l'Oasis. — Le secret de Palahore. — L'île du bonheur.

Prix: 35c l'exemplaire.

"Le Peuple", Dept L.

CHEMIN DE FERNANT

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 24 juin 1928

Convois allant à l'Ouest

No 3 Océan Limitée tous les jours. 2.52 a.m.

No 25 Local tous les jours. 7.18 a.m.

No 1 Express maritime tous les jours. 12.28 p.m.

No 31 tous les jours, dimanche excepté. 6.51 p.m.

No 29 dimanche seulement. 9.11 p.m.

Allant à l'Est

No 32 Local tous les jours. 10.14 a.m.

No 36 Local tous les jours, excepté le dimanche et le samedi. 4.59 p.m.

No 2 Express maritime tous les jours. 5.54 p.m.

No 4 Océan Limitée, tous les jours. 1.14 p.m.

No 40 Local, samedi seulement. 2.09 p.m.

No 46 Week-end Special samedi seulement. 6.22 p.m.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de l'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an \$2.00

6 mois 1.00

E.-UNIS, 1 an 2.50

6 mois 1.25

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 29 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1929 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de faire quand on l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

J.N.O.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau 8 Résidence 16
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Tél. Bureau: 169 Tél. R. a. 17

ALEX. CHOINARD
B.A., L.L.L.
AVOCAT
64 rue du Dépôt, Montmagny

Thomas Tremblay
A. L.L.L.
AVOCAT

De la société légale
LANGLAIS, LANGLAIS,
GODBOUT & TREMBLAY
de Québec
MONTMAGNY
Bureau: — Rue de la Gare
près du Palais de Justice
Tél. 99

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt Montmagny

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents, Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débiteurs. PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt Montmagny

Dr J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai d'après les méthodes les plus modernes. Extractions des dents sans douleur.

Heures de bureau: tous les jours, de 9 hrs à 5 hrs, 49 rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél. Nat. 46.

Dr CLEMENT ROULEAU
Médecin-Vétérinaire

Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction

Membre de l'Association des médecins-vétérinaires de la province de Québec.

Pratique générale de médecine et de Chirurgie vétérinaire chez: M. Adélaïde Gamache, charretier, Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault
3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY

Manufacturier de Matelas, feutre et laine.

Spécialité: Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix.

J.N.O.

Maurice Rousseau, L.L.L., C.R. Alex. Chouinard L.L. ROUSSEAU & CHOINARD AVOCATS 64 rue du Dépôt Montmagny

A. Miville Déchêne, C.R. Fernand Choquette, B.A., L.L.L. Pierre De Guise, Avocat DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE AVOCATS ET PROCUREURS Bureau à Montmagny. RUE DE LA STATION Tél. 126 Bureau à Québec. 88, rue St-Pierre Tél. 4208

Téléphone 14 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Commissaires de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débiteurs ASSURANCES—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64 rue du Dépôt Montmagny Bureau au Cap Saint-Ignace Hôtel PELLETIER Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi

Téléphone No 111 J. LEO K. LAFLAMME B.A., L.L.L., AVOCAT 29, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Téléphone No 54 Docteur J. ANT. BELANGER Médecine Générale Spécialités: Pharmacie, Traitements Electriques Extraction des dents sans douleur. Propriétaire de la Pharmacie du Dr Gagnon

QUEBEC CENTRAL La ligne directe à Sherbrooke, Boston, Newport, New-York et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL Char d'ortoir et parloir entre Charny et Boston Correspondance à Sherbrooke, pour New-York Wagon restaurant entre Charny et Sherbrooke.

Prenez vos billets par l'entremise du Québec Central F. O'CONNELL, Ville et District, Québec, Qué.

R. G. AMIOT, Agent Général des Passagers et du Fret, SHERBROOKE, Qué.

L'ANGLAIS SANS MAITRE Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expression facile, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c. expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

LEÇON No 15 Question: Pourquoi l'huile de foie de morue en émulsion est-elle si importante ajoutée au lait des enfants? Réponse: C'est parce que lorsqu'on la mélange au lait elle en fait une nourriture plus efficace pour prévenir le rachitisme et renforcer le système osseux. Les enfants la préfèrent sous forme d'EMULSION SCOTT

Pour Constipation Pilules du DR CHASE Pour le Foie et les Reins

POSSIBLE TRAITER LE BILÉ ET DU FOIE CONSTIPATION INDIESTION MAL DE TÊTE

FRANÇOIS DE CUREL

Né en Metz le 10 juin 1854, François de Curel est mort à Paris, il y a quelques semaines à peine, et déjà son nom est entré dans l'histoire. A soixante-trois ans, l'esprit toujours alerte, robuste de corps, d'une santé qui semblait un impertinable défi à la mort, il n'avait pas cessé de travailler, et ses derniers drames, fruits d'une riche saison, valaient ceux qu'il avait produits pour ses triomphes de début. Peut-être devait-il à sa vie un peu de la chance que de fréquenter les salons et les coulisses des théâtres de Paris. Le pays où il résidait était singulier. De glorieux nappes d'eau, fleuries d'opulents nénuphars, y appelaient la grèbe, le héron et l'oie sauvage. Le sol argileux retenait l'eau des pluies; les futaies sont basses, l'herbe noire abonde. Hérisse de pins et de chênes farouches, le paysage convient à la méditation et l'orienté tout naturellement vers les problèmes de l'au delà. Perpétuellement couvert d'épais nuages, l'horizon respire la tristesse et la provoque. C'est là qu'habitait François de Curel. A la fois active et contemplative, sa vie s'écoulait entre ses gardes-chasse, ses fermiers et les personnages que lui fabriquaient ses rêves. S'intéressant fort aux choses de la terre, il ne dédaignait pas d'y consacrer des heures et, dans la gestion de ses fermes comme dans les détails qui touchaient au repeuplement de ses coupes et de ses friches, il trouvait des occupations aussi variées qu'absorbantes. On connaît, d'autre part, sa passion pour les sports. Le sanglier, le cerf et le chevreuil, dont il s'est vanté d'avoir fait plus d'un massacre, agitaient en lui de lointaines hérédités. Ramené par la chasse à l'état de nature, il redevenait pour un jour l'homme des premiers âges du monde. Des instincts en dormis depuis des millénaires fermentaient sous le front de ce civilisé et y fomentaient des idées de meurtre. Sans doute est-ce sous leur influence, au contact de ces bois lugubres, que se sont formés les héros dont il a peuplé ses drames. Animés de ses appétits, ils lui ressemblaient. Ainsi se composent les figures de nos poèmes. Nous croyons les tirer du monde et elles ne sont que nos reflets et les fantômes de nos songes.

A Coin sur Seille, où brille encore l'antique demeure de ses pères, François de Curel a écrit nombre de pièces et, sinon toutes, du moins les principales. Dans cette patricienne résidence de Coin sur Seille, il a dit lui-même qu'il aimait à vivre. Une pièce sise au rez de chaussée lui fournissait le cabinet où il passait des journées au travail. Sa fenêtre avait vue sur le parc. Il n'avait qu'à lever la tête; il apercevait les plus beaux parterres, des herbes remuées par le vent dans la vallée, une colline boisée et sombre au loin, dans un fond de prairie, s'écoula la Seille. Le flot roulait, opaque et vert, entre ses rives de roseaux. De temps à autre, une hirondelle criait ces cigognes volaient à travers le ciel sans généralement c'était le silence. Seule, le troubait la plainte des trains allant de Château à Metz. Cependant Curel se plaisait dans cette retraite. C'était son séjour de prédilection. Bien plus qu'en aucun autre endroit, il vivait à l'aise et se sentait libre. Sans même qu'il s'en rendit compte, au sein de ce cercle de spectacles, il retrouvait son génie. Comme tout véritable poète, François de Curel n'écrit que sous le coup d'une passion. Indifférent à toute arrière pensée de gain, il ne prenait pas la plume par calcul, mais pour exprimer quelque chose de sa conception du monde. Obsédé par un sentiment, il lui fallait s'en libérer, comme d'une hantise cruelle. Des mois, des années de rêveries avaient préparé cette partition. Mais du jour où il se mettait à son ouvrage, il n'avait besoin pour l'achever que d'un laps de temps très court. Trois semaines, et quelquefois moins, lui suffisaient.

Soit qu'il se déplaçât à Paris soit, comme tout le fait supposer, que ses intérêts en Lorraine se combinant avec ses goûts le tinsent écarté de la capitale, il s'y montrait donc rarement. Pour ma part, je ne l'y ai vu que vers la fin de sa vie. Voici dans quelles circonstances: j'étais, s'écroulant de la décadence où tombait la scène française, avaient formé le dessein de s'unir, pour réagir contre des mœurs qui tendaient à l'avilissement et à la ruine de notre art. L'entreprise n'allait pas sans d'assez beaux dangers, mais elle valait d'être tentée et que l'on s'y attachât. L'initiative en venait d'Aderer, un écrivain aujourd'hui disparu, dont on ne doit pas oublier la part dans cette glorieuse aventure. Un jour comme je l'avais croisé dans un couloir du Théâtre Français, où l'on donnait je ne sais plus quel drame, il m'avait entraîné, loin des groupes turbulents où se décidait le sort de la pièce, et m'avait fait part de ses intentions. Considérant que le théâtre était écar-



Pour Nerfs Fatigués, Insomnie, Mal de Tête employez Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

se désolait par la dure question d'argent, il le voyait menacé de sombrer dans de louches combinaisons. Le grand art, celui qui honore un peuple, en était dès lors fermement proscrit, et, d'ailleurs pour s'en persuader, il n'y avait qu'à consulter les affiches collées aux colonnes Picard: on n'y lisait que des titres abjects de mélodrames ou d'opérettes grossières et, quant aux auteurs de ces bas ouvrages c'étaient des noms déshonorés et définitivement jugés par toutes les personnes de goût. Telle était l'appréciation du bon Aderer.

Je le revois dans cet entr'acte, au cours duquel nous causions. Je crois qu'avec lui se trouvait Morhardt, un autre brave cœur de même qualité. Convaincus que pour s'opposer à l'invasion des barbares, il était opportun de grouper les talents demeurés honnêtes dans cette débandade des derniers tenants de la haute littérature, Aderer et Morhardt réclamaient mon concours, comme ils l'avaient fait pour d'autres poètes qu'ils estimaient de leur bord. Tout enflammés de l'espérance de sauver l'art du théâtre, ils

avaient gagné quelques hommes à leurs idées. Descaves, François Porché, Romains, étaient des leurs. Forts de l'acceptation qu'ils en avaient reçue, ils me demandèrent la mienne. Je la leur donnai, et ce fut de très grand cœur.

La coopérative des auteurs fut fondée. François de Curel en faisait partie. Comment n'aurions nous pas songé à l'y appeler Des hommes qui travaillaient alors pour le théâtre il était le plus respecté et, probablement, le plus digne de l'être. Bien qu'ayant fait ses premières armes sous le drapeau du réalisme, on ne pouvait l'inféoder à celui-ci et, quelque place qu'il tint dans le Théâtre Libre, on l'y sentait étranger. Ce poète d'une si haute intellectualité, dont l'œuvre attestait l'énergie morale, dominait toutes les écoles. N'appartenant à aucune d'elles, il les contenait et les dépassait. Solitaire en son siècle, comme Vigny dans le sien, il avait construit une œuvre éminente qui participait des plus fières spéculations de l'esprit, et en somme, qu'on l'aimât ou non, elle apparaissait d'une grandeur exceptionnelle et, comme l'éclair qui luit dans le noir de la nuit elle formait un sillon de feu dans la grisaille générale.

Nous avions pris le Théâtre des Arts où Rodolphe Darzens nous accueillait. On m'avait demandé d'y donner les Esclaves pour inaugurer la campagne d'hiver. La pièce datait d'avant la guerre; écrite sans idée de bataille, elle se présentait cependant comme subversive; son sujet, le milieu où le drame se passait, les personnages qui le peuplaient pouvaient choquer les spectateurs qui ne verraient pas le but de l'auteur et ne le com-



Tabac à fumer
Rose QUESNEL
Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs
Toujours la même qualité depuis 25 ans

prendrait pas. De puis dix ans, j'avais cette pièce dans mes cartons; je n'étais aucunement pressé de l'en sortir; je prévis donc mes camarades des interprétations dangereuses auxquelles les Esclaves allaient donner lieu et des tempêtes possibles qui en seraient l'effet et dont pâtirait notre société. Pour tout dire, je les dissuadais de produire l'œuvre. Ils convinrent que j'avais raison et l'on chercha autre chose.

François de Curel habitait Lucerne. Retiré là depuis le début de la guerre, il y avait travaillé en silence, loin des intrigues de Paris. Lui-même a raconté plus tard que c'est sur le bord du beau lac qu'il a composé la plupart des pièces qu'il devait donner bientôt. L'Ame en folie était écrite et la Comédie du génie aussi, quand la coopérative commençait d'exister et que nous étions en quête d'un spectacle pour ouvrir notre maison. Vers qui aller, sinon vers François de Curel, dont le nom à lui seul pouvait être une égide au milieu des tribulations auxquelles nous nous préparions. Descaves, qui assistait à toutes nos réunions et qui nous prodiguait les avis les meilleurs, nous parla donc de Curel. Il savait que Curel avait deux pièces finies et qu'elles étaient admirables. Ce qu'il nous en dit suffit donc pour nous convaincre. La question était d'obtenir le manuscrit. Retraqué dans sa solitude, ancré depuis déjà longtemps dans son altière résolution d'y demeurer, Curel céderait-il aux prières de ses confrères? Larzens fut dépêché en Suisse avec

ENTORSES
TRAITEZ-LES, SANS RETARD, AU MINARD, ÉVITANT AINSI ENFLURE ET INFLAMMATION.
Il est prudent de toujours avoir, chez soi, un flacon de Minard.
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

mission d'y triompher de ses résistances probables. Curel le vit donc arriver là-bas non sans un vif étonnement. Sa préface de l'Ame en folie relate cette visite imprévue, qui le toucha. Darzens entendit la lecture des deux ouvrages; il en arracha les feuillets à l'écrivain, et, tout heureux de sa capture, reprit le train pour Paris. On sait l'immense succès que remporta la pièce. Jusque-là François de Curel n'avait guère attiré qu'un public clair semé, recruté surtout chez les délicats. Mais la foule courut à l'Ame en folie. L'argent afflua au théâtre et l'on refusa du monde.

C'est à la coopérative, et à l'occasion de l'Ame en folie, que je devais connaître l'écrivain. Des légendes couraient sur son compte qui tendaient à le faire passer pour une sorte de gai luron, aimant les histoires de haute grasse et les gaillardises salées. Mais je ne crois pas qu'il ait été tel.

(Suite à la page 10)

BIERE
1/2 et 1/4 verre
Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous-même, sans trouble ni gâchis, sans ustensiles spéciaux et à si bas prix une **BIERE FORTE** et **MOUSSEUSE**, égale à celle des meilleures brasseries.
Achetez une tin de 2 1/2 lbs.
RITE-GOOD
Combinaison Malt Extract with Hop Flavour
PRIX: \$1.40
Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre.
Chez votre épicer ou exportateur de malte payés par St. Lawrence Preserving Co. Reg'd Québec, Que.
BOUCHONS CAPSULES FOURNIS GRATUITEMENT
Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR

ETABLIE EN 1912
FABRIQUE DE ST-DENIS
FABRIQUE DE ST-HYACINTHE
DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS
POUR HOMMES ET GARÇONS
MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES
UEC NOTRE MARQUE DE COMMERCE **UEC**
est une garantie de LONGUE DUREE ELEGANCE CONFORT
L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS
ST-HYACINTHE, Que.

La Tour de la Victoire des Edifices du Parlement Fédéral, à Ottawa, d'où le fameux carillon émet son vibrant message.

A TOUTES LES DEUX MINUTES DE CHAQUE JOUR DE SEMAINE --- QUELQU'UN AU CANADA ACHÈTE UN AUTO DE LA GENERAL MOTORS

DEPUIS l'époque de la Confédération, la General Motors of Canada Limited, a fourni aux Canadiens les véhicules nécessaires au transport sur routes. D'une année à l'autre, à mesure que changeaient les conditions et qu'augmentaient les besoins, la General Motors étendait ses services et développait son industrie, tout en améliorant la qualité de ses produits. Depuis l'apparition de l'automobile, les Canadiens désireux de se procurer les meilleures voitures ont pris l'habitude de les demander à la General Motors, jusqu'à ce qu'aujourd'hui, à toutes les deux minutes de chaque jour de semaine, quelqu'un au Canada, achète un auto de la General Motors.

Ces autos sont achetées par des gens que vous connaissez... par des gens comme vous... pour les mêmes raisons que celles qui devraient vous guider dans le choix d'un auto. Ils sont achetés parce qu'ils sont les produits de l'organisation la plus progressive dans l'industrie la plus progressive du monde, à l'heure actuelle... parce qu'ils sont le fruit de la politique de progrès et d'initiative de la General Motors... parce qu'ils sont les meilleurs autos que l'on puisse se procurer. Ils comportent les derniers développements, les plus récents perfectionnements apportés dans le domaine de l'auto-

mobile et sont offerts au public avec toutes ces améliorations des que celles-ci sont réalisées. Ils sont éprouvés à l'avance, aux frais de la General Motors et non pas à ceux du public. Ce sont de meilleurs autos parce qu'ils sont canadiens, des véhicules d'une valeur supérieure à cause des méthodes de production économiques de la General Motors.

Cette popularité des autos de la General Motors est d'une grande importance pour l'acheteur canadien, car la General Motors profite de la demande sans cesse croissante des voitures pour l'objet pour diminuer les frais de production et offrir ses produits à des conditions plus avantageuses.

GENERAL MOTORS CANADA Limited
BUREAU-CHEF ET USINES - OSHAWA, ONTARIO
CHEVROLET, PONTIAC, OLDSMOBILE, OAKLAND, McLAUGHLIN-BUICK, LA SALLE, CADILLAC. Tous avec Carrosseries par Fisher GENERAL MOTORS TRUCK
IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

T'a pas ?

T'AS-PAS DÉJÀ MOBILISÉ ASSEZ DE COURAGE POUR FAIRE LA GRANDE DEMANDE A L'OBJET DE TA FLAMME?

ET LUI EXPRIMER, AVEC UNE BELLE ARDEUR LES SENTIMENTS QUELLE T'INSPIRE ET LUI DECLARER: DÉJÀ SUR DE LA VICTOIRE, "AIME-MOI ET LE MONDE EST A MOI".

POUR L'ENTENDRE TOUT A COUP TE RÉPONDRE PLACIDEMENT: "DONNE-LE MOI D'ABORD, MON CHER, ET JE SERAI ENSUITE A TOI!"

T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA STIMULE L'AMBITION ET LE DESIR DE PROUVER SA VALEUR!

dites simplement —
"Dawes Black Horse ale, s.v.p."!

NOS COURRIERS

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Lundi, le 9 juillet, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Charles Morin. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Alfred Boulet, curé de St-François.

Le service fut chanté par Mgr Boulet, assisté de MM. les abbés Numa Boulet, de St-Anne de la Pocatière, et Jos. Champagne, de St-François. L'église était ornée de ses plus belles tentures de deuil et ce qui est plus consolant encore pour les cœurs brisés par l'épreuve, une assistance presque aussi nombreuse que le dimanche remplissait le temple sacré.

La croix, portée par M. Ph. Boulet, accompagné de son épouse. Le char funéraire était conduit par M. Arthur Morin.

Le corps, par MM. Edgar Lemieux, Alex. Roy, P.-Emile Boulet, A. Bérubé accompagnés de leurs épouses.

La dépouille mortelle était suivie de ses enfants, Jean-Chs. et Fernand de Morin, son père, M. Wellie Boulet, ses frères, Armand et P.-Arthur Boulet, sa sœur, M. Bernadette Boulet, son beau-père, Edm. Morin, son beau-frère, J. Thérberge de St-Michel, sa belle-sœur, Mme Labonté, Montmagny; ses oncles, M. Phydime Lecomte, de St-Vallier, Ed. Lecomte, de St-Vallier, Ludger Lecomte, de St-Vallier, M. Prudent Morin, tous de St-François.

Offrandes de fleurs : Labbé G. Pelletier, Ste-Anne de la Pocatière, l'abbé Arth. Bilodeau, St-Alexandre, M. et Mme Jos. Bégin, Québec, Mme Camille Gagnon, St-Joseph d'Alma, M. et Mme Pierre Trudel, Amos, Abitibi, MM. et Mmes J. A. Pouliot, Québec, J. E. Pouliot, Québec, Proculus Martineau, Pierre Martineau, M. et Mme Bernatchez, M. et Mme Ed. Boulet, M. Germaine, M. Prudent Morin, tous de St-François.

Offrandes de fleurs : La famille Blais, St-Pierre, M. J. A. Mercier, Mme Narc. Blais, la famille M. Morin, de St-Pierre, Mlle Emélie Boivin St-François.

Bouquets spirituels : M. et Mme Phydime Lecomte, Mme Elzéar Lecomte, St-Vallier, MM. et Mmes Edgar Lemieux, St-Vallier, Alex. Roy, St-Vallier, Omer Lecomte, Manseau, Fort, Lecomte, St-Lazare Jos. Thérberge, St-Michel, Ph. Labonté, Montmagny, M. et Mme E. Rochefort, Montmagny, MM. et Mmes Z. Boulet, Thérberge Mines, Arm. Fortin, Lac St-Jean, Normandin, Jos. Boulet, Ern. Boulet, Hermus Boulet, Maurice Boulet, M. et Mlle Téléphone Boulet, M. et Mlle Vital Boulet, Mme W. Gamache, M. et Mme Xavier Morin, de St-François, MM. et Mmes Aug. Morin, Arth. Morin, J. C. Chabot, M. et Mlle Mc-Nicoll, St-François, MM. et Mmes Stanislas Simard, Arth. Lamonde, Emile Lamonde, P. Couture, J. A. Laflamme, Jos. Thérberge, Télec, Garant, Evariste Thérberge, Adélaïde, M. et Mme Elz. Guillemette, Mlle Gabrielle Dumas, M. et Mme E. Blais, M. Geo. Blais, M. Edm. Morin.

Sympathies : Mgr Aug. Boulet, Ste-Anne de la Pocatière, les abbés L.-Philippe Blais, St-Maxime de Scott, J. E. Bouchard, Lévis, Cyp. Morneau, St-François, Révé S. Marie de L'Assomption, Couvent du Bon Pasteur, Québec, Mme Ludg. Lecomte, Manseau, MM. et Mmes Chs Lecomte, Princeville, Chs Lecomte, St-Vallier, Mlle Blanche Lecomte, Québec, M. et Mme Henry Labonté, St-Norbert, Mlle Aug. Lecomte, St-Vallier, M. Ern. Lecomte, St-Vallier, MM. J. Blais, J. A. Mercier, MM. et Mmes Jos. Berthel, Narc. Blais, J. A. Couillard, A. Bouffard, St-Pierre, N. Morin, L'Islet, Mme T. Giasson, L'Islet, M. et Mme Jos. Mercier, Berthier, M. et Mme Jos. Mercier, St-Germain, Mlle Imelda Guimont, Québec, MM. et Mmes Stanislas Boulet, St-François, Alph. Mercier, S. Morin, Jos. Morin, Adélaïde Donneau, Omer Bilodeau, St-François, Benj. Roy, Arth. Guimont, Ad. Blais, Ph. Goupil, Alb. Noël, T. Korch, P. Bolduc, Arth. Coriveau, Mme Frs Paré, Xavier Marceau, MM. et

Mmes Alph. Paré, Jos. Dumas, C. Lamonde, C. Montminy, Alphonse Montminy, Anselme Prévost, Mlle Ern. Morneau, Lumina Marceau, Blanche Gaulin, Marie Campagna, Mmes Onés. Roy, Ovide Roy, A. Morin, MM. et Mmes Nicolas Bélanger, N. Morin, M. Geo. Dumas, J. C. Laprise.

Remerciements : La famille de M. Wellie Boulet remercie par la voix du journal tous ceux qui lui ont donné quelques témoignages de sympathies, à l'occasion du deuil qui les frappe, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de condoléances, fleurs, soit par leur assistance aux funérailles.

Divers

M. Philippe Bélanger de Montréal, et son épouse, née Emélie Morin, sont venus à St-François, chez Mme Vve Célestin Morin et autres parents, à l'occasion de leur voyage de nocces qu'ils ont fait au Saguenay.

Mme Art. Guillemette et sa fille, Raphaëla, de Sherbrooke, ont visité plusieurs parents de St-François.

Mlle Emilia Buteau est de retour d'une promenade à Hull, Ottawa, Montréal et au Lac Memphra Bog.

Mme Géd. Bergeron de Victoriaville, Mme Damase Marceau, Mlle Aldéa Marceau, M. Rodrigue Lemay, M. Damase Marceau, tous de St-Vallier de Bulstrode, sont en visite dans les familles de M. Phydime Marceau, Mme Hyp. Guimont et Mlle Lumina Marceau.

Mlle Dolores Rajotte, de Québec est venue rendre visite à Mme Elz. Guillemette ainsi que M. et Mme J.-Bte Buteau et leurs enfants, de Montmagny.

Pique Nique

Ont pris part à un joyeux pique-nique au bord du fleuve St-Laurent à Berthier : Mlle Jeannette Bouchard, Valentine et Jeanne Blais, Irène Lecomte, R.-Alma et Rollande Blais, Rachel Bouchard, Angéline Bouchard, de St-Pierre et Imelda Morin de St-François, MM. Ans. Morneau, de Montréal, Hervé Blais, de New-York, Emilien Blais, Edg. Blais, P. Arthur Morin et Marcel Bouchard de St-Pierre.

Visiteurs

M. et Mme Alphé Bérubé de Nashua, sont venus chez MM. Achil le Thérberge et P. Couture, à l'occasion de leur voyage de nocces. Mme Vve Wilfrid Gamache a eu la visite de ses fils : MM. et Mmes Alph. et Frs Gamache avec leurs enfants, de Québec.

Malle rurale

Nous devons au dévouement de notre député au Fédéral, M. l'avocat Laflamme, secondé par le Maire de notre paroisse, M. le notaire Martineau, la récente organisation de la malle rurale à St-François. Nous les en remercions cordialement.

Pensée

Partout où passent les saints, Dieu passe avec eux. Le Curé d'Arz.

Brin de Froment.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Judi dernier, à 9 hres. eurent lieu les funérailles de M. Barthélemi Chouinard, décédé à l'âge de 50 ans et 6 mois. La levée du corps fut faite par M. le curé Lachance qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient : MM. Ferd. Caron, Ths Morin, Alf. Laurendeau et Erasme Chouinard M. Frs Caron portait la croix et M. Alphonse Abel conduisait le corbillard.

M. B. Chouinard était marquisier. Il laisse dans le deuil, son épouse,

Où les montagnés et les nuages se voient

Le Parc National Jasper comprend 5300 milles carrés de paysages de montagnes d'une splendeur incomparable, formant un paradis de touristes d'une magnificence égale à celle de l'Alps.

Golf sur un terrain merveilleux au milieu de l'atmosphère vivifiante des montagnes où chaque chalet semble vous inviter à toute votre adresse; ascensions hardies sous la direction de guides Suisses; sentiers ombragés au milieu d'énormes forêts qu'on peut parcourir à pied ou à cheval; les routes d'auto parfaites qui vous permettent de visiter tous les endroits intéressants de la région; pêche; vie de camp; baign; et en plus de tout cela la magnifique société que l'on rencontre aux chalets du Parc aménagés pour 500 visiteurs.

Les glaciers étonnants, les rivières tumultueuses, les lacs d'émail qui reflètent les beautés pittoresques qui les entourent vous invitent à ce paradis de touristes si facile d'accès par le Canadian National. Détails complets auprès de tout agent du Canadian National ou aux bureaux des Billets, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, Québec, tél. 2-8200

se, née Marie Euphémie Chouinard, ses enfants, Benjamin, M.-Anna, Jeanne, Jos. Josephine, Euclide, Alice, Claire, Léon, Jean, Julien. Le deuil était conduit par ses frères : MM. Flavien Emile, Marc, Antoine Auguste Chouinard, ses beaux-frères, MM. Emile Chouinard, Québec, H. Chouinard, Euclide Chouinard, Joa. Gamache, J. J. Gamache, de St-Pamphile; ses oncles, MM. Alex. Caron, Chs Castonguay, Ste-Louise, ses neveux, MM. J. A. P. Jean, N. P. Jean Chouinard, Jean Luc Chouinard, Marc Chouinard, Jean, Albert et Philippe Morin, ses cousins : MM. E. et Pierre Pelletier, Jos. Pelletier, M. Jos. Caron, Ste-Louise, Edouard Caron, Chs Caron, Léonce Caron, Aug. Caron, Romuald et Saluste Caron, L'Islet, M. V. Richard, Jos. Blanchet, Maxime Daigle, Caliste Bélanger, Ant. Leclerc et autres de St-Pamphile et de St-Jean Port Joli.

Tributs floraux : Mme Denis Dubé, Mlle Marguerite Gamache, St-Pamphile, Jean Chouinard, Montréal.

Messes : M. Flavien Chouinard, Alex. Chouinard, Emile Chouinard, Marc Chouinard, Ant. Chouinard, Aug. Chouinard, Mme O. Caron, Mlle G. Caron, M. et Mme Roméo Caron, Capt. et Mme Albert Chouinard, MM. et Mmes Léon Massé, E. Pelletier, Fern. Chouinard, Edouard Giasson, Josephat Fournier, Gustave Fournier.

Bouquets spirituels : Familles M. Chouinard, Alex. Chouinard, Romuald Chouinard, Jean Chouinard, Alph. Chouinard, Euclide Chouinard, Pierre Chouinard, J. Gamache Joachim Gamache, Ferd. Caron, L. Caron, Octave Morin, Sauveurs Duval, Domuald Caron, L'Islet, Louis Caron.

Messes : M. Philias Lamarre, MM. et Mmes Alp. Abel, Nap. Deschênes, M. Léon Ouellet, MM. et Mmes Geo. Gagnon, Arthur Caron, Ths Morin, Chs Duval, Arm. Fournier, Québec.

Sympathies : Famille Gilbert Caron, Alfred Bélanger, Chrysologue Dubé, C. Bourgault, Mlle Bérubé, M. et Mme Frs Caron, M. et Mme Emile Leclerc, St-Pamphile, M. et Mme Pierer Chouinard, M. Eugène Robichaud, Mme Ls Gagnon, M. Chs Caron, St-Aubert, M. Alb. Moreau, Tourville, Mlle Gilberte Leclerc Montréal.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

Le 1er juillet, fut baptisé, Joseph, Elisée, Adalbert, fils de M. et Mme Jos. Desbiers, Parrain et marraine : M. et Mme Adalbert S. Pelletier.

Le 6 juil., fut baptisée Anne Marie, fille de M. et Mme Elzéar Miville. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Leblanc.

Le 9, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 10, fut baptisé, Joseph, Maurice, fils de M. et Mme Jean B. Fortin. Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Flamand, cousin et cousine de l'enfant.

Le même jour, fut baptisé, Joseph, Elisée, Odilon, fils de M. et Mme Adalbert Deschênes. Parrain et marraine : M. et Mme Arthur Chouinard, de St-Adalbert, grands-parents de l'enfant.

Nos plus vives sympathies à M. et Mme Jean B. Fortin qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé de quelques jours.

Le 4 juillet M. Pierre Mercier conduisait à l'autel Mlle Alice Jean M. Ph. Mercier servait de témoin au marié son fils et M. Horace Jean accompagnait la mariée sa fille.

Le 11 juillet M. Wellie Planté, de St Magloire, conduisait à l'autel Mlle vonne Dupont, inst. M. A.

Le 12, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 13, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 14, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 15, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 16, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 17, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 18, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.

Le 20, fut baptisée, Marie, Yvonne, Jeanne, fille de M. et Mme Emile Pelletier, Parrain et marraine : Mlle Rosilda Guillemette, et M. Arthur Guillemette, cousin et cousine de l'enfant.



Il n'y a rien d'équivalent à Aspirine pour toutes sortes de douleurs ou de maux mais soyez certain que c'est "Aspirine". Le nom "Bayer" doit apparaître sur chaque tablette "Bayer". Vous ne serez jamais trompé si vous regardez la boîte lorsque vous l'achetez.



"ASPIRIN" est la marque de Commerce

(enregistrée en Canada) indiquant la manufacture Boyer. Quand il sera bien connu que "Aspirin" signifie manufacturée par Boyer, pour prévenir le public, contre les imitations, les tablettes seront estampées avec leur marque de commerce "Croix Boyer".

Le 14, fut baptisée, Marie, Thérèse, Victoria, fille de M. et Mme Alphonse Thiboutot. Parrain et marraine : M. et Mme Clovis Thiboutot grands-parents de l'enfant.

Le 15, fut baptisée, Marie, Cécile, Rosilda, fille de M. et Mme Eugène Noël, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, fut baptisé, Pamphile, Lionel, fils de M. et Mme Pamphile Chouinard. Parrain et marraine : M. et Mme Aimée Leclerc, grands-parents de l'enfant.

Les familles de MM. Abel Raymond, agronome, et Pierre Fugère, courtier, de Québec, passent la belle saison à leur résidence d'été.

Plante servait de témoin au marié son fils et M. A. Dupont accompagnait la mariée sa fille.

M. et Mme X. Landry ainsi que M. et Mme Nap. Landry du Cap St Ignace étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

Le 16 juil M. Joseph Bourgault unissait sa destinée à celle de Mlle Joséphine Castonguay. M. A. Bourgault servait de témoin à son fils et M. Arthur Castonguay accompagnait sa fille A tous ces nouveaux époux nous souhaitons un bonheur constant.

M. l'abbé A. O. Guimont ainsi que M. l'abbé A. Donne vicar sont allés la semaine dernière à Ste Perpète pour les Quarante Heures.

Étaient en visite au presbytère la semaine dernière : MM. les abbés A. Grenier curé de St Fabien Art Gagnon curé de St Juste, Omer Lapointe, curé à Ste Lucie, Z. Raymond curé à Ste Camille J. A. St Alexandre St Louis de Gonz. et P. Pelletier, curé à St Adalbert M. Lamarre et Mme F. Rousseau de Montréal, M. et Mme E. Fortin ainsi que Mme Jos. Labbé du Cap St Ignace.

Étaient en visite chez Mme H. Chouinard ces jours passés. M. David Morin ainsi que ses deux filles Mlle Rose et J. Morin, et sa petite fille Mlle Eva Labonté de Biddeford Me Mme Lucien Leclerc de St Jean Port Joli.

Mme A. Chouinard ainsi que ses deux fils MM. Albert et Philippe Chouinard, Mlle Juliette Chouinard de Montréal sont en visite chez les parents à St Pamphile.

Plusieurs de nos paroissiens sont allés la semaine dernière faire une retraite fermée. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Alphonse Beaulieu, de Montréal est pour quelque temps chez sa mère Mme Wilfrid Fortin.

MM. les abbés Adalbert Leclerc vic de Beauceville et M. Honorius Leclercvicar St Elzéar sont en visite chez leur mère Mme A. Leclerc.

M. Louis Dubé, avec ses deux enfants, Jeanne et Rosaire, était de passage à Québec, dimanche, chez sa fille, Mme Albert Deschênes.

M. Auguste Leclerc était de passage dans sa famille, il y a une quinzaine.

Dimanche, le 8, M. Albert Cloutier était chez ses parents.

M. le Dr Deschênes de Beauceville était parmi nous la semaine dernière.

Mlle Hélène Deschênes, Inst. de Montmagny, passe les vacances chez son frère, M. Saluste Deschênes.

Mlle Juliette et Germaine Charland, de Montréal, passent quelque temps à la pension de M. Alphonse Poitras.

M. Gilbert Caron, marchand, ses filles, Gabrielle et Juliette Caron, et son fils, Joseph, sont de retour d'un voyage à la Malbaie.

Le 2 juillet a été béni le mariage de M. Gérard Lévesque, de Sainte-Perpète, avec Mlle Bernadette Robichaud, fille de M. Joseph Robichaud, de Saint-Jean Port Joli.

Le 4 juillet a été béni le mariage de M. Bernard Jean, avec Mlle Armande Blanchette. M. Pierre Jean servait de témoin à son fils et M. Louis Blanchette accompagnait sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicar Guimont. Durant la messe, un beau programme de chant a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.

"Je vous salue Marie", de Tremblay, par Mlle Bernadette Gagnon. A l'offertoire, "Aimer Jésus" par Mlle Rose-Anna Lavoie et Bernadette Gagnon à l'Élévation, "Mon Bien Aimé", par le chœur des Enfants de Marie, "Vois à tes pieds par Mlle Yvonne Lavoie.

Mme Jos. Dupil accompagnait à l'orgue et joua les morceaux suivants :

"Marche de Lahengrin de Wagner — La chanson du printemps — Meeting March.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mmes Amédée Gaudreau et Emili Blanchette, de Beauharnois, étaient cette semaine, en visite chez MM. Auguste et Léonce Caron.

M. Louis Dubé, avec ses deux enfants, Jeanne et Rosaire, était de passage à Québec, dimanche, chez sa fille, Mme Albert Deschênes.

M. Auguste Leclerc était de passage dans sa famille, il y a une quinzaine.

Dimanche, le 8, M. Albert Cloutier était chez ses parents.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

M. et Mme Joseph Labbé et leurs enfants ainsi que Mme J. Drolet de Québec étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon, Mass., passent un mois chez leur père, M. Michel Chouinard, et autres parents.

Milles Corinne Chouinard et Blanche Robichaud, de Winchendon, Mass; sont arrivées pour demeurer parmi nous.

Milles Elisa et Angeline Leclerc sont arrivées de Montréal pour passer les vacances chez leur père, M. Iréné Leclerc.

LES MALADIES DE BÉBÉ EN ÉTÉ

Le temps des chaleurs est redoutable pour les tout jeunes enfants sur tout pour les nourrissons. Souvent le régime de l'enfant est la cause première de tous les troubles. On doit consulter le médecin de famille dès l'apparition des premiers symptômes du mal; mais ne peut s'épargner bien des ennuis en se guidant sur un tableau de repas préparé spécialement pour l'allaitement des nourrissons en été. La Cie Borden Limitée, Montréal, fabricants du Lait Condensé Eagle Brand, a édité un tableau pour l'allaitement, comprenant toute une série de précieuses suggestions. On peut se procurer ce tableau gratuitement en écrivant à la compagnie avec mention de ce périodique. Si on le désire, la compagnie envoie en même temps, aux mères, un exemplaire des Livrets du Lait Eagle Brand, intitulés "Le Bien Être de Bébé" et la "Biographie de Bébé", deux ouvrages très appréciés pour leur utilité.

M. Alf. Gagnon de Montréal était de passage parmi nous dernièrement.

Mlle Lucia Lamarre de Québec est venue passer le dimanche chez son père M. Léonce Lamarre.

VENDEZ EN COOPERATION

Il est temps de penser à l'organisation de la vente de vos Animaux Vivants

Ceux qui groupent leurs animaux pour former un char complet diminuent considérablement leurs frais de vente et de transport; ils s'assurent des plus hauts prix du marché.

Vendre en coopération, c'est vendre avec profit

Dans chaque localité, dans chaque paroisse on devrait voir à s'organiser pour faire en coopération l'expédition et la vente des animaux vivants.

Ecrivez-nous, nous vous aiderons

La demande pour les volailles vivantes est excellente

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114 St-Paul Est MONTREAL

Une Excellente Combinaison durant les Chaleurs

BIERES ET PORTER

BOSWELL

ANSE À GILLES, STATION

L'ISLET. — Le 30 juin en l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de feu Désiré Labbé, époux de Dame Marie Kirouac, décédé le 27 dernier à l'âge de 79 ans et 8 mois. C'est l'abbé Donalson, curé de la paroisse qui présida à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé J. Dubé, vicaire. Au choeur de l'orgue la messe des morts fut chantée par la chorale paroissiale. M. le Léon Lemieux touchait l'orgue. Des solis furent rendus par M. le Dr Alphonse Dion et M. J. N. Cloutier au cours de l'office religieux.

La croix était portée par M. Th. Thibierge et M. Frs Fournier conduisant le corbillard. Portaient le cercueil MM. Alfred Marois, J. Journeault, J. Gagné et Ph. Bélanger. Le deuil était conduit par M. Jos Labbé fils du défunt, ses petits fils: MM. L. Michaud et J. Michaud, son beau frère, M. Wilfrid Fortin Cap St Ignace, ses gendres MM. Narcisse Michaud, J. Gauthier Québec, ses neveux MM. Ph. Kirouac, W. Kirouac St Cyrille, Arthur Kirouac, G. Kirouac A. Aubert St Cyrille, D. Collin, Montmagny, Henri Collin, Montmagny, ses cousins MM. Alexandre Kirouac, Jos Labbé, Cap St Ignace, Jos. Poitras, Ls. Giasson, Ph. Labbé Arthur Labbé, Ph. Kirouac, Ph. Kirouac, St Eugène, J. B. Poitras, St Eugène, O. Boulet, Paul Labbé, L. Kirouac Paul, Martin, J. P. Kirouac, W. Gagnon, Ls. Poitras J. Lamarre Dans le cortège on remarquait aussi: MM. J. G. Lamarre, maire de la paroisse, M. E. Ménard, Paul Fraser, Cap St Ignace, Emile Bernier, Cap St Ignace, P. Michaud, R. du Loup, Jos Vézina, D. Giasson, Arm. Giasson, Lorenzo Giasson, L. Coulombe, Fort. Marois, Ls. G. Fourrier, Fernand Journeault, L. Gamache, Ern. Caron, Roméo Caouette, Emile Lavoie, Jos. Cauplat, Nap. Caouette, C. E. Lavoie, Adr. Journeault, Ths Cloutier, L. Cloutier, M. Lemieux, J. P. Bélanger, J. D. Phyllis, Ad. Jos. Bélanger, Am. Couillard, Ths Lavoie Am. Thibault, R. Couillard, Jos. Boucher, J. C. Le-nieux, A. Bélanger, Jules Giasson, D. Giasson, François Giasson, Alf. Thibierge, Jos. Thibierge, A. Thibault, Nap. Gendron, Ph. Giasson, et Eugène, E. Bernier, Cap St Ignace, M. Ludovic Vachon, Edm. Thibierge, W. Thibault St Eugène et autres dont les noms nous échappent. M. A. Bélanger avait la direction des funérailles.

Offrandes de MESSES: M. Elié Thériault, député de l'Islet et Mme Thériault, M. et Mme Louis Poulin, Québec, M. W. Fortin, Cap St Ignace La famille Pierre Michaud R. du Loup, M. et Mme N. Parent, de Québec, Mme A. Kirouac, St Cyrille, M. W. Kirouac, St Cyrille la famille Alexandre Kirouac, M. Ph. Kirouac M. Ph. Michaud, Montmagny M. E. Brunette Québec, M. Jos. Poitras Mme Narcisse Michaud Québec, Mme J. Gauthier, Québec, M. Louis Michaud, M. Jos. Michaud Québec, Mme O. Giasson, Mlle L. Cloutier

Bouquets SPIRITUELS: famille W. Kirouac, St Cyrille, J. Journeault, M. et Mme Hector Bernier, Québec, M. et Mme Daniel Collin, Montmagny, Mme Daniel Gagné, M. et Mme Th. Thibierge, familles J. Gauthier, Ths Cloutier, Mlle Adèle Gallichon, famille Cl. Guimont, St Eugène, M. et Mme W. Fortin, Cap St Ignace, familles D. Giasson, A. Pelletier St Marcel, Ls. Giasson, A. Marois, Cl. Collin, Montmagny, MM. et Mmes A. Paquet, Montmagny, F. Marois M. Jos. Collin, Montmagny, R. St Jeanne d'Arc, R. Soeur St Pascal, St Paulin, Mlle Bertha Lemieux, Québec.

Des messages et cartes de sympathies furent offerts par M. l'abbé W. Caron, curé de Beauce Jonction M. Paul, Jules Kirouac Montmagny, M. famille Jos Giasson, M. Chs Kirouac St Cyrille, M. et Mme A. Journeault M. et Mme A. Bélanger, J. C. Lemieux, famille M. J. Normand, M. Ths Lavoie, Jos. Gallichon, la famille M. Ph. B. Bélanger, famille M. Jos Caouette, famille M. P. Eugène Bélanger, M. Jules Kirouac, Montmagny, M. H. Côté Québec, M. J. D. Bélanger, Mme Vve J. Poitras, Mlle Berthe Michaud, R. du Loup, Mlle Berthe Kirouac Québec, Mme A. D. Côté Québec, Mlle Delas Poitras, M. H. Poitras, Mlle Berthe Lemieux, M. H. Reasen Québec, M. Max Kirouac, St Cyrille.

Mme Zolique Bernier s'est rendue à St Grégoire de Montmorency. Mlle Bernadette Fortin de Montréal est chez son père M. W. Fortin. Mlle Eglantine Fortin de Montréal a passé quelque temps chez M. S. Fortin. M. Ernest Dechesne et ses deux fils de Montréal sont venus visiter Mme Cleo. Blanchette. M. D. Richard ainsi que Mlles Blanche et Gabrielle Richard de Dal-nielson Conn sont les hôtes de parents et amis. Mme O. Corriveau de Sherbrooke, avec ses enfants est de passage à Cap St Ignace chez des parents. Mlles Martine Dugal et Lucie Fortin de Matane sont en visite chez M. et Mme N. Fortin. M. et Mme Camille Bernier et leurs fillettes Lucile et Denise, de Hull sont actuellement en promenade chez M. et Mme D. Bernier. Guérit l'Asthme à bon marché—Des milliers de piastres ont été dépensées vainement pour l'achat de remèdes contre l'Asthme et très rarement sinon jamais, sans aucun résultat. Le Remède pour l'Asthme du Dr Kellogg malgré son efficacité certaine coûte si peu cher qu'il est à la portée de tous. C'est le remède national pour l'asthme et qui n'est plus dans la classe des préparations coûteuses et non éprouvées.

Utile et agréable!

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited
Montréal

ST-ROCH DES AULNAIES

M. L. Abbé Ern. Proulx, était de passage, à St Eugène, dimanche dernier.

Mlle Jeanne Lévesque, de Rivière du Loup, passe quelque temps chez M. Jos. Michaud.

M. et Mme Jos. Michaud, sont allés à St André, le 11 courant.

M. et Mme Aug. Trottier, du Cap de la Madeleine, de retour de leur voyage de noces au Lac St-Jean, sont venus chez leurs parents M. E. Marier, accompagnés de M. et Mme Arc. Trottier et leurs enfants de Trois Rivières. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Fernande Marier, nous a quittés pour Trois Rivières.

Plusieurs nouveaux mariés, sont en promenade parmi nous, chez leurs parents respectifs tel sont: M. D. Bélanger, Mme Vve J. Poitras, Mlle Berthe Michaud, R. du Loup, Mlle Berthe Kirouac Québec, Mme A. D. Côté Québec, Mlle Delas Poitras, M. H. Poitras, Mlle Berthe Lemieux, M. H. Reasen Québec, M. Max Kirouac, St Cyrille.

M. et Mme Roch Pelletier, de Saint Basile, chez M. O. Pelletier. M. et Mme Ars. Gamache, de Saint Pamphile, chez M. Jos. Gamache. M. et Mme Ls. Paul Lebel, de Québec, chez M. Cyprien Pelletier. Nos vœux de bonheur à tous!

Nos félicitations à Mlle Cécile Caron, qui a obtenu à l'Ecole Normale de Saint Pascal, un diplôme Supérieur classique avec "grande distinction" et un diplôme Élémentaire ménager avec "grande distinction".

M. et Mme J. B. Onellet, M. et Mme Omer Pelletier et leur bébé de Williamont sont en promenade parmi nous.

M. Alb. Vallée de Saint Casimir était de passage parmi nous, la semaine dernière.

FEMME D'AGRICULTEUR FORTIFIEE

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Wilton, Ont.—"Étant au retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tant de bien que je ne puis trop le louer. J'avais des chaleurs, mes jambes étaient lourdes, je pouvais à peine marcher pour faire mon ouvrage. Voyant votre réclame dans les journaux, je résolus d'essayer le Composé Végétal. J'étais soulagée à la première bouteille et je dis aux autres le bien qu'il m'a fait. Vous pouvez utiliser ma lettre."—Mme D. B. Peters, Wilton, Ont.



Demandez à votre voisine.

Elle a rapporté une jolie plaque d'argent portant l'effigie du Surintendant de l'Instruction Publique, offerte par lui-même, comme récompense pour succès en classe.

Une médaille d'argent donnée par Mlle Marie-Reine Duchesneau, pour succès en or ménager a aussi été décernée à Mlle Cécile Caron.

M. et Mme J. B. Onellet, M. et Mme Omer Pelletier et leur bébé de Williamont sont en promenade parmi nous.

M. Alb. Vallée de Saint Casimir était de passage parmi nous, la semaine dernière.

Mlle Marthe Marier, après un séjour à Trois Rivières est revenue chez ses parents.

Mardi, le 17, a eu lieu le service anniversaire de Mme Art. Deschênes.

Mlle Aurèle Blais, est allée à l'Islet le 8 dernier.

M. et Mme Art. Boucher, M. Jean-Louis Boucher, Mlles M-Reine et A-line Boucher, ainsi que M. J. Thibault, étaient chez M. Arc. Marier, au cours de la semaine dernière.

Décès:

Le 6 juillet, ont eu lieu, les funérailles de M. W. Pelletier, âgé de 33 ans époux de Dame Leatitia Caron.

Nos sympathies.

BRUNETTE.

SAINT-PIERRE

Mercredi, le 11 juillet, à 8 heures, l'abbé Bouchard, professeur au Collège de Lévis a béni l'union de Wil-brod Bouchard, de la Baie des Bas-cons, avec Mlle Thérèse Lepage de Saint Pierre.

Le marié était accompagné de son père et M. Eugène Lepage servait de témoin à sa fille.

Pendant la messe il y eut chant et musique par les Enfants de Marie. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Madame Veuve C. Lévesque de Lévis, est en promenade, chez des parents et amis.

Mlles Etienne et Thérèse Lis-lois de Montmagny, ont passé, quelques jours chez leur grand-maman, Mme D. Lamonde et chez leur on-nan, Amédée Letourneau et Madame main.

Richard Letourneau et leurs enfants sont allés à Québec, la semaine dernière, assister aux funérailles de Adjour Lacasse, frère de Mme Letourneau.

Mme Charley Nanly et leurs enfants, Alfred Blais, de Hartford Conn. et Mlle Yvonne Blais de Fall River Mass, ont passé une huitaine chez leurs nombreux parents et amis.

Mlle Eliane Letourneau, a passé le dimanche chez sa mère Mme Veu-ve Arthur Letourneau.

Mlle Ph. Letourneau, est de retour d'une promenade de quelques jours, à Rivière du Loup; où elle a assisté au mariage de Mlle Marguerite Proulx, avec Léopold Lavoie, de Salem Mass.

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais, l'huile Electrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là: on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

Toujours prête et sûre. — Prati-quement toutes les douleurs qui pro- viennent de l'inflammation peuvent être guéries avec l'Huile Electrique du Dr Thomas. Appliquez-en tout simplement sur le mal et elle sera de suite absorbée par la peau. Sa prop-riété guérissante pénètre de suite jus- qu'aux tissus et calme l'inflammation. Ce bon vieux remède est aussi un spéci- fic pour toutes espèces de blessures, coupures, contusions et entorses. Gar-dez en une bouteille toujours à la cie, Amédée Letourneau et Madame main.

Mme Michel Cloutier est de re-tour d'une promenade au Lac Saint Jean.

Mme C. A. Potvin, de Québec, est en visite chez son père, Alphonse Gendron.

M. et Mme Adalbert, et Elzéar A-dam, de Saint Paul du Buton, Mme Raoul Mathurin, Mlle Judith et Ro-

dolphe Mathurin de Montmagny, sont venus assister au service anni-versaire de Mme Vve Xavier Adam, qui a été chanté, mardi le 17 juillet.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Graves Worm Exterminator.

Chemin de fer Quebec, Saguenay & Chibougamau
Obligations-or, première hypothèque
6% à 15 ans

Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la Banque Cana-dienne Nationale au Canada et à la National Park Bank à New-York.

Président: Très Hon. Lafl. Gairford, Londres.
Vice-Président: Sir Henry W. Thornton, Président Chemin de fer Canadien National, Montréal.

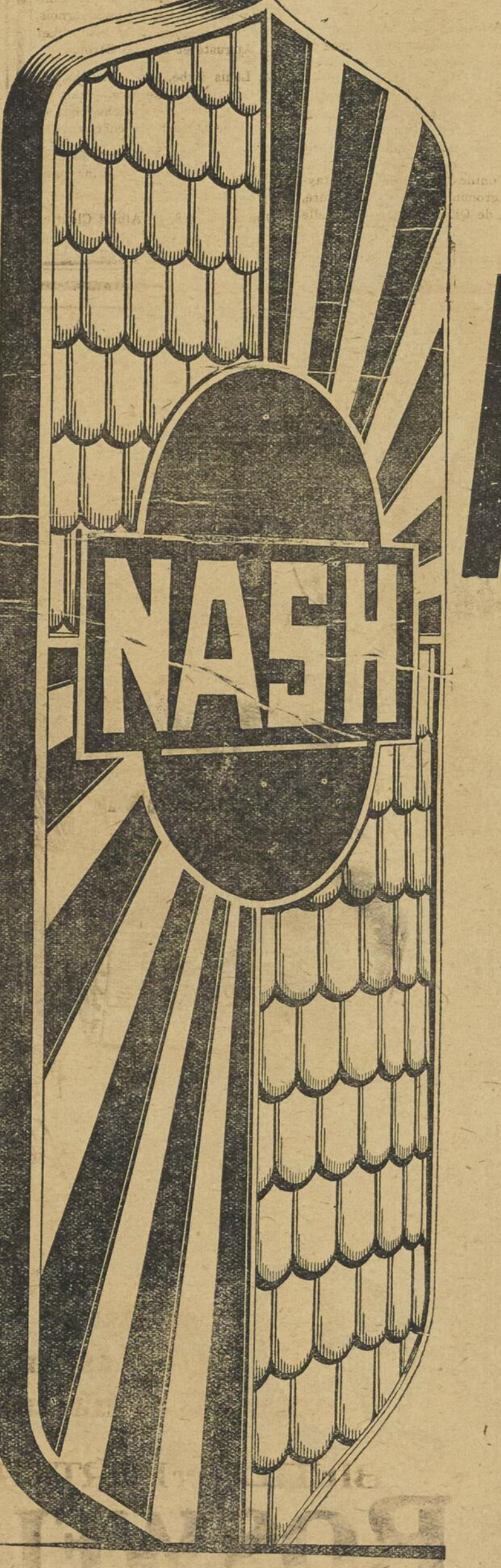
DIRECTEURS:

Honorable Adfard Turgeon, Qué-bec	Wm. T. A. Proctor, Londres
Col. Sir Geo. Courthope, Londres	Col. Hon. Geo. Ellis Amyot, Québec
Williams Phillips, administrateur du Service Industriel du Cana-dien National, Montréal	Hon. Sébastien P.-J. Paradis, Qué-bec
Sir Richard A. Pense, Londres	J.-C. McConnell, Londres
	C.-E. Taschereau, N. P., Québec

C'est une intéressante émission qui per-mettra la réalisation du chemin de fer de ceinture autour du Lac St-Jean, at-tendu depuis si longtemps. Ce chemin de fer, à cause des riches territoires qu'il va desservir, est assuré d'un grand succès.

Prix: 100 et l'intérêt couru
Avec un bon d'une action de capital ordinaire de la valeur de \$100.00 au pair par \$1,000 d'obligations.

Bray Caron & Dubé Limités
71, rue St-Pierre, Québec



AUJOURD'HUI

LE NASH PRÉSENTE UN AUTOMOBILE PLUS NOUVEAU ET PLUS BEAU

UN NOUVEAU MODÈLE À DOUBLE IGNITION NOUVELLE CARROSSERIE "SALON"

"Les trois nouvelles séries de Nash, qui commencent à s'introduire partout aujourd'hui, répondent à l'ambition de ma carrière de manufacturier."

"Elles représentent un type de mo-teur complètement nouveau, à prix modéré, mais vous offrant toute la beauté, la qualité et la forme, jusqu'ici le privilège exclusif des automobiles plus dispendieuses.

"Pour sortir un tel char, nous eûmes à développer un modèle entièrement nouveau de construction, et nous eûmes à investir au-delà de \$2,500,000.00 en dés et en machineries.

"Nous pouvons dire que la carrosse-rie du char "Salon" et la haute com-pression du moteur qui meuvent ces nouveaux modèles, donnent un exem-ple de l'avancement le plus moderne, dans la construction de la carrosserie et du mécanisme.

"Naturellement l'espace empêche de donner une liste complète de tous les caractéristiques, mais je veux attirer votre attention au nombre des attrac-tions étonnantes suivantes:

"Ignition double, haute compres-sion, pistons en alluminum Bonnalite, avec "Invar-struts", manivelle sur 7 "balls-bearings", système de huilage central, chocs-absorbeurs Houdaille et Lovejoy, pare-chocs Biflex-Nash, cou-che de chrome sur le nikel extérieur, base-double, ailes à un seul morceau et une plus longue base de roues.

Ce nouveau modèle de mécanisme du modèle "400" en font les modèles les plus perfectionnés de tous les chars que j'ai déjà construits.

Je ne crois pas que quel'un vou-dra employer toute la vitesse et tout le pouvoir que ces chars peuvent donner.

L'équipement est absolument com-plet au prix de liste de la manufacture et vous n'avez pas besoin d'acheter de morceaux supplémentaires si ce n'est un pneu de rechange.

Si mon jugement en vaut la peine vous trouverez qu'il est avantageux pour vous d'examiner aujourd'hui ce nouveau développement de l'automobile avec le plus grand soin.

Légaré Automobile de Montmagny, Ltée

FRANÇOIS DE CUREL

(Suite de la page 3)

Les hommes que dévore le tourment du rêve se sentent souvent si seuls avec les autres que, pour s'en rapprocher ils les copient. Aristocrate dans l'âme, en proie aux inquiétudes de la philosophie, le cerveau obsédé des plus amers problèmes, François de Curel fut resté impénétrable au vulgaire si, autant pour s'en faire entendre que pour trouver une distraction à ses poignantes nostalgies, il n'avait poussé le désir de s'adapter, jusqu'à n'être plus lui-même. Était-ce puerile de l'âme qui se dérobe? Était-ce le dédain des jugements ordinaires? Probablement l'un et l'autre. A voir Curel, bien solide sur ses jambes, le visage couvert d'un poil abondant, les yeux petits, le nez épais et court, ne parlant que de choses banales et parlant quelquefois dans des éclats de rire de la plus étrange et stridente sonorité, qui l'eût pris pour ce qu'il était? Qui eût soupçonné le penseur dans ce farceur? Qui, le grand homme, dans cet homme? Mais n'est-ce pas s'exposer aux plus curieuses méprises que de s'attarder à l'aspect des gens? Un instinct de défense commande nos attitudes. C'est ainsi que, masqué d'une gaieté illusoire destinée sans doute à nous égarer sur la réalité intime de sa nature, Curel allait, baillant sa vie, rongé de tristesse, perdu dans ses rêves, et profondément isolé dans sa pensée.

Ce n'est pas sur les choses qu'il dit, ni d'après les gestes qu'il fait, ni à la faveur de ses actes quotidiens, que l'on peut juger un homme. Ce qui lui appartient en propre est invisible. On n'en saurait rien découvrir dans ses paroles, ni dans ses démarches, ni dans leur objet. Inconnu de ceux qui l'approchent, étranger à ses familiers, obscur à lui-même et à l'univers, il ne livre qu'à Dieu son secret. Cependant il advient que l'ombre s'en dépose dans les ouvrages qu'il produit. Une œuvre, quand elle sort du plus profond d'un être, en réfléchit les qualités et en laisse percer l'essence. C'est alors que l'on y peut voir comme une confession à voix basse, ou comme l'autobiographie d'un esprit qui se raconte. Prenez, par exemple, les drames de Curel. De *L'Orange mystique* à *l'Envers d'une sainte*, aucun d'eux qui ne porte sur le plan héroïque l'un de ces conflits de conscience dont il est certain qu'a souffert l'auteur, soit qu'il les ait vécus, soit que, pour mieux s'analyser, il les ait imaginés. A cet égard nous avons ses préfaces. Lisez ses préfaces, elles sont décisives: "J'ai oublié les circonstances qui ont provoqué l'éclosion du drame," dit-il, à plusieurs reprises. "Comment cette idée m'a-t-elle été suggérée?", écrit-il encore. Il l'a oublié. Mais ce dont il se souvient fort bien, c'est de la relation qui existait entre son sujet et tel ou tel milieu

qu'il a fréquenté; entre les héros du drame et telle ou telle personne de son entourage. "J'étais sous l'obsession d'une idée, nous rapporte-t-il, je ne vivais plus. Des figures montaient en moi du fond de l'abîme; elles m'arrivaient de mes hérédités; il me fallait leur obéir et leur donner l'existence du théâtre." Ce ne sont pas ses propres mots, mais le sens en est certain.

En vérité, quand un pareil poète écrit, ce n'est point pour nous apporter une distraction d'un moment. Je n'ai envie de médire de personne. Le théâtre a besoin de talents différents et, pour ne citer que de très grands noms, lorsque Molière compose le *Bourgeois gentilhomme*, il faut Musset avec ses *Caprices de Marianne* et Becque avec ses *Corbeaux*. D'ailleurs, les grands hommes se rejoignent toujours et, par quelque point qu'ils s'élèvent, ils sont égaux. Mais enfin, il y a des domaines de l'esprit où règne plus ou moins de grandeur plus ou moins de poésie. Je viens de relire les pièces de Curel. On n'y trouve pas que d'authentiques chefs-d'œuvre; il est à croire que bien des pages en périssent; le style cependant est beau et le sujet, le plus souvent, d'une invention admirable. Mais il manque aux héros d'avoir des traits plus vifs, plus accentués, plus singuliers aussi, et l'on entend trop peu battre leur cœur. Exempts de sensibilité, ils sont mus par une grande logique de caractère; il y faudrait plus d'imprévu, plus de sursauts, plus de surprises, plus d'extraordinaire, plus d'incompréhensible. Et pourtant, tels que sont tous ces drames de Curel, ils constituent une œuvre absolue à part et d'une puissance majesté. C'est qu'à sa ressemblance, peut-être, il a modelé des figures d'une force étrange, à la fois chargées d'effrayantes fureurs et pénétrées d'idéal. D'où sortent-ils ces ducs de Chantemelle, ces Justin Rielle, ces Paul Bréan, ces Jean de Miremont, ces Félix Dagrenat qui, tous, portent en eux l'angoisse de la pensée et sont d'incubables malades de l'âme? De quelles mystérieuses intuitions sont-ils issus? Que font-ils dans les circonstances où la caprice de l'écrivain les a jetés? Qu'y cherchent-ils? A quelle porte frappent-ils? Et vers quoi se tournent-ils?

Il y aurait beaucoup à dire, et des choses de haute conséquence, à propos de ces questions. Mais que l'on puisse se les poser, en songeant à cet écrivain, c'est un grand signe. A quoi se révèle la valeur d'un homme? Au nombre de rêveries que soulève son passage, aux horizons qu'il parcourt. Nourri des préjugés inhérents à son siècle, celui-ci les a combattus, sans distinction de parti. J'admire que, pour ses premières armes, il ait paru sur une scène réaliste, où la fortune plus que ses préférences l'aura d'abord fait monter. Je pense à présent à *l'Envers d'une sainte*. Écrite à Cochin-sur-Seille en mai 19, la pièce avait été conçue loin de Paris et, l'on n'en saurait pas douter, dans la plus grande indépendance d'esprit. On sait comment, lui par M. Antoine, chez qui elle avait fini par échouer, l'écrivain l'ayant promue par tout, elle avait exalté en lui le plus sincère enthousiasme. Jouée le 25 janvier suivant, sur la scène du Théâtre Libre, elle y avait paru à côté de *Blanchette*, sans partager son succès. Le sujet de *l'Envers d'une sainte*, le ton dans lequel l'œuvre était traitée, l'austérité violente qui y régnait, sa sobriété son absence de pittoresque, tout cela, en contradiction avec l'École avait laissé l'auditoire comme glacé. Qu'était-ce que cette peinture d'un milieu provincial, que traversait cette figure taciturne, vêtue encore de moins de chair qu'une ombre? Que signifiaient ces dialogues métalliques où s'entre-choquaient des répliques tranchantes, mises par les lèvres blêmes de personnages inquiétants? Qui avait prétendu nous y intéresser? Et qui se piquait de nous passionner pour les péripéties de cette action sinistre, qui n'empruntait rien au hasard, mais se déclenchait avec la logique

LE THÉ
"SALADA"

Vert, Noir ou Mélangé, est toujours de provenance Indienne ou Ceylanoise. Le goût diffère selon la variété choisie; la qualité est invariablement supérieure. 75c. à \$1.05 la lb. En vente partout.

d'un problème mathématique? Pour la première fois, depuis *la Révolte* (car la Révolte est une grande date, trop méconnue des historiens, dans les annales du théâtre), résonnait de nouveau, dans la fureur des temps, une voix qui semblait un rappel de Dieu. Interprètes désignés de la vie spirituelle, les poètes n'ont pas pour mission de n'enregistrer que les faits, sans en dégager l'esprit. Chargés d'un message, ils se doivent d'en rendre compte. Trop longtemps l'écrivain n'avait été réduit qu'à l'état de photographe. Voilà donc qu'il s'en levait un, dont l'ambition était autre. Héritier des grands romantiques, il avait retrouvé leur voie et, certes, sans les imiter, il se ralliait à leur ordre. On conçoit l'impression de stupeur qu'il causait: "Vous leur portez *Bérénice*", disait Antoine, faisant allusion à la pièce et au public. La critique, elle aussi, était déconcertée. A peu près seul Henry Bauer avait vu clair, lui qui, au lendemain de la première, annonçait dans son compte rendu qu'un grand lyrisme était né. "Tout de suite, il avait affirmé sa maîtrise, non par la notation plus ou moins réelle des faits, mais en nous disant sur une âme la vérité..." La révolution qui venait d'être apportée, celui-là l'avait sentie.

Ce qu'était la scène, à cette époque, il faut se le représenter pour calculer toute la portée de l'extraordinaire audace de Curel. Que l'on se reporte aux articles de l'École, aux théories établies par Zola, dans ses campagnes du *Bien public* et réunies en volumes; qu'on relise l'histoire du Théâtre Libre; que l'on se rappelle les noms des auteurs qu'Antoine groupait autour de lui, dans son appartement de la rue Blanche; que l'on consulte ses programmes, ses affiches, ses manifestes; on verra l'atmosphère du temps et combien Curel, en donnant ses pièces devant y être isolé, il est d'usage, au moment où nous

sommes, de s'en prendre au naturalisme et de lui attribuer tous les méfaits. Je suis de ceux qui, des premiers, se sont insurgés contre lui, quand il triomphait encore. Dans le commencement de ce siècle, alors que le théâtre en France ne se soutenait plus que par quelques auteurs et que, semblable à un arbre rompu, il dépérissait, détaché du sol, je n'ai pas craint de parler.

Lenormand a écrit de moi que j'avais sauvé du naturalisme "tout ce qui pouvait en être sauvé." Oui, mais d'abord j'avais montré ce qui offrait de désagréable, de stérilisateur pour l'imagination, d'inférieur, de provisoire. Aujourd'hui on passe à l'excès contraire. Le naturalisme a menacé l'art, et un peu plus il le tuait par l'asphyxie: voilà ce qui se publie. Pour discuter de telles questions, il faudrait de nombreuses pages. Bornons-nous à dire qu'on en reviendra. L'art recit de deux pôles contraires son équilibre. Posé entre le rêve et la réalité, il se tient ferme, comme le globe; mais s'il veut échapper à l'un, tout dégringole, c'est la chute. Le naturalisme a donc eu son bon côté. Seulement il fallait l'augmenter de poésie. Mais revenons à François de

ne d'elles au Français, il s'en va passer la soirée au music-hall, et là, il attend les nouvelles de la première. Ils trahissent le but de Curel qui a bien été de se mettre en scène. Après la représentation, la pièce n'ayant pas rencontré le succès qu'il en souhaitait, il s'est défendu de cette intention, mais elle éclate aux yeux et c'est l'évidence même, et du reste, elle ne présente rien qui soit ou choquant pour l'auteur ou de nature à lui nuire.

Approchant de la tombe, au terme d'une longue vie, sentant derrière lui un immense passé, Curel a connu l'angoisse de son œuvre et, avant de partir pour le monde des ténèbres d'où personne ne revient, il a voulu s'interroger et prendre sa propre mesure devant la mort. Grandiose dessein! Ambition admirable! Quel homme vers la fin de sa vie n'en a conçu de pareils! Qui, s'étant voué à une grande tâche, n'a douté de l'avoir remplie, ou de s'en être, avec honneur, tiré? Voilà l'ouvrage fait, se dit l'homme vieilli. Est-ce là ce que Dieu a voulu de moi? Ai-je bien labouré? Ai-je semé ce qu'il fallait? Les idées qui m'ont inspiré, que valaient-elles? Ai-je marché réellement dans le sens de la vie? J'ai donné au labeur le meilleur de mes jours; puis-je espérer que ce n'est pas en vain? Et le temps vécu, est-ce du temps perdu?...

Ces questions que dédaigne la jeunesse insouciance, l'âge mûr se les pose.

REPOSEZ EN PAIX

Jouissez des heures dorées de sommeil rafraichissant et reposant. Toutes les nuits d'été peuvent être calmes, paisibles et non troublées et tous peuvent en jouir; simplement, utilisez Fly-Tox. Vaporisant les chambres à coucher. Tuant les moustiques.

Chacun sait que les moustiques sont propagateurs de maladies. Ils doivent être tués. Les autorités sanitaires plaident en faveur de Fly-Tox. C'est l'insecticide scientifique développé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par Rex Fellowship. Instructions faciles sur chaque bouteille "labelle bleue" pour détruire tous les insectes dans la maison. Insistez pour Fly-Tox. Il est sans danger ne tâche pas odoriférant et certain.

se non sans inquiétude, dans l'épouvante du destin. *La Comédie du génie* y répond. Evidemment Curel y a longuement songé. Et lui, l'homme des philosophies, l'homme des hauts problèmes de conscience, voilà que, l'heure venue d'écrire le mot final, il lui arrive de penser: "Tu as trop méprisé les hommes; tu n'as voulu d'eux que la gloire; c'est leur sympathie qu'il fallait souhaiter; sans l'amour, l'art n'a pas de vie, et le génie est tendresse!..." Telle est la conclusion de l'œuvre, elle contient tout d'un enseignement et elle éclaire tout l'avenir.



Parce qu'il rend le cuir de vos chaussures imperméable, le conserve souple et flexible, l'empêche de se fendiller et lui conserve sa couleur originale, il vous sera profitable à tous points de vue.

Poli à Chaussures "NUGGET"
Il y a une nuance de Nugget pour chaque genre de chaussure. 61F

"Vos roues sont mal alignées!"



Ce qui empêche le parfait alignement de vos pneus — roulement vacillatoire, coussinet usé ou roue mal alignée — diminue votre millage et augmente vos frais.

Même si le porteur ne les montre pas à l'œil nu, notre personnel expérimenté y découvrira souvent les signes avant-coureurs du danger. Donnez-nous l'occasion de vous épargner le coût d'un pneu neuf.

L'alignement défectueux des roues se produit fréquemment. Mettez-y ordre avant qu'il ne soit trop tard. Vos frais de pneus en seront diminués et votre millage augmenté. Nous avons un expert en cette matière — laissez-le, une fois par semaine, vérifier vos pneus, et leur pression, et en rectifier les défectuosités cachées. Cette précaution vous évitera de longues et ennuyeuses réparations que vous seriez autrement forcé de faire, sur la route, et abaissera notablement vos frais de roulage.

Ça n'en vaut-il pas la peine?

DOMINION TIRE DEPOT

J. L. A. NORMAND

Légéré Auto de Montmagny, Ltée.

Tabac à Pipe
Master Mason

En paquets et en boîtes métalliques d'une demi-livre
Mélange de tabacs très savoureux et très doux.

PACIFIQUE CANADIEN

PACIFIQUE
CANADIEN

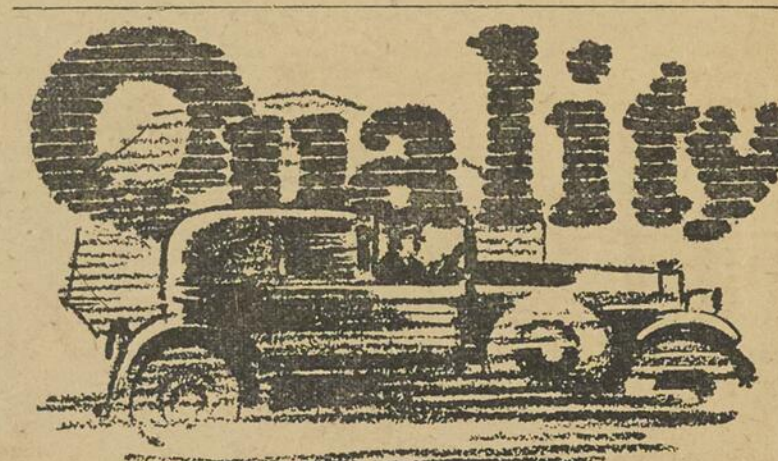
Si vous êtes incéles où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparons divers itinéraires à désirer.

Bureau des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0063.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

CIGARE
CHECK 5

Chaque bouffée, un délice

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bieres et Porter BOSWELL de tout épicerie licencie, pour votre usage personnel.
Ecrivez pour information
BIERES ET PORTER
BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY
QUÉBEC

Le pneu qui assure le plus fort millage est spécialement établi en vue d'une extrême durée. Firestone emploie les meilleures matières premières achetées à des prix attractifs sur les meilleurs marchés.

Des procédés spéciaux, y compris le trempage dans la gomme caoutchoutée — ajoutent à la qualité — et cependant le prix des pneus Firestone est raisonnable à cause d'un outillage et de facilités de production modernes. Votre fournisseur local de Firestones, vous fait économiser de l'argent et vous assure un meilleur service. Voyez-le quand vous avez besoins de pneus.

Mettez toujours dans vos pneus Firestones une chambre à air Firestone à l'épreuve des fuites d'air et soudée à la vapeur.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA, LIMITED
HAMILTON — ONTARIO

Firestone

fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée

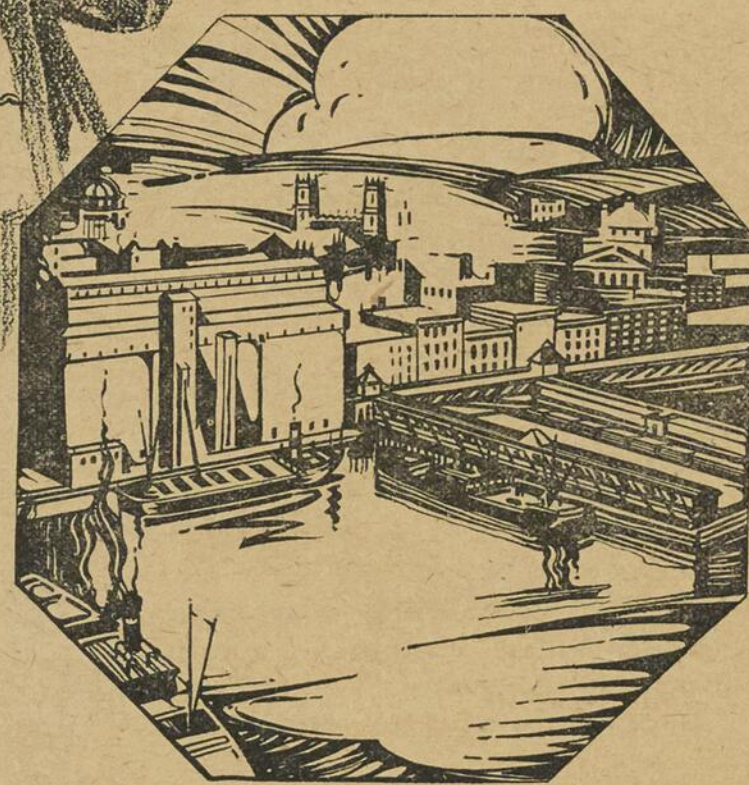
J. L. A. NORMAND, Montmagny.



Emballage
de 5
25c

Paquet
pratique pour
la poche

Pages d'histoire



Montréal un des premiers
ports du monde
1900

Dow
Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

Montréal, le plus grand port d'exportation du grain, a vu passer dans ses élévateurs géants, deux cent millions de boisseaux en 1927, et ce chiffre se doublera d'ici quelques années. Des navires de toutes les parties du monde, vingt à la fois, et des plus gros, y peuvent prendre leurs cargaisons, en quelques heures, à même les élévateurs d'un volume total de 15,000,000, de boisseaux.



COIN DES ENFANTS

LE PETIT BOUDEUR

En est-il parmi vous, mes frères et sœurs, de ces enfants qui à la moindre observation, pour la plus légère contrariété, ont la manie de prendre une mine renfrognée de se retirer à l'écart et de boudier? Si oui, examinez attentivement le portrait que trace de l'enfant boudier, un ami de l'éducation, et je vous en prie, mes petits amis, prenez vite la résolution de vous corriger de ce vilain défaut qui vous rendra malheureux, plus tard, en même temps qu'il vous fera causer de la peine à ceux que vous aimez.

"Henri est boudier. On est à table, il se tient mal, il mange avec avidité. On l'avertit, on lui dit: "Henri, ne fais pas tant de bruit et ne remue pas si fort ta cuiller."

A cette première remarque, faite pourtant d'un ton très doux, il se confie, mais avec, dans le cœur, un sentiment assez vif de vanité blessée, cinq minutes après, nouvel avertissement, rendu nécessaire par une nouvelle erreur.

"Henri, tu coupes mal ta viande, il ne faut pas faire de si gros morceaux."

Cette fois l'orage éclate... Henri repousse son assiette, et, à voix basse, entre ses dents, il grogne: "Si c'est ça je ne mange plus." — Monsieur boudier. Remarque, je vous prie, son visage. Le nez s'est allongé, les joues se sont gonflées, il a pincé les lèvres, voici qu'il les avance d'une façon très laide. Il a le front plissé. Maintenant, il cache sa figure dans ses mains. On dirait qu'il se rend compte qu'il n'est pas beau.

Son cœur est plus repoussant que sa physionomie. On y découvre un triste mélange de colère et d'orgueil. Monsieur n'aime pas à être repris, même quand il le mérite, même quand l'avertissement a été très paternel. Monsieur est froissé. Et voici qu'il s'entête dans sa bouderie. On lui parle, il ne répond pas. On gronde, il garde encore le silence. On essaye de lui expliquer qu'on n'a pas voulu lui faire de la peine, c'est en vain. Toute la petite vanité d'Henri se manifeste.

L'enfant boudier est un enfant susceptible, qui prend tout de travers, qui s'irrite intérieurement, il est furieux contre ses parents et mécontent de lui-même. Et plus il est furieux plus il est mécontent, plus il boude. Cela peut durer des heures, même un jour. Cela est sot et odieux, car cela est méchant et c'est la preuve d'un caractère ombrageux, défiant et soupçonneux."

Vous ne voulez pas ressembler à ce petit garçon, n'est-il pas vrai, mes frères et sœurs?

Grande Sœur Josephine.

ANECDOTES ET

LITTÉRATURE

L'enfance missionnaire.

Il est huit heures, les élèves entrent en classe.

Mais qu'y-t-il? Leur petit sourire, qui signifie: Bonjour... ne trouve pas sa réponse habituelle descend de l'estrade, s'avance vers les bureaux, déroule une grande feuille blanche qu'il élève au-dessus de sa tête. Une exclamation générale: "Du dessin!... la belle roue!" Mais le Frère qui d'habitude disait: "Ah! vous trouvez cela bien, vous trouvez cela beau, essayez de faire de même vous comment vous vous y prenez?" ne dit rien de tout cela aujourd'hui, non, pas un mot? Les yeux inquiets quittent la feuille et se fixent sur le Maître.

"Vous avez donné beaucoup de sous pour la 'Sainte Enfance': à quoi cela va-t-il servir?" — Frère, je sais; vous allez acheter des petits Chinois et des petits nègres pour les faire baptiser et les envoyer au ciel!"

—Bien. Regardez maintenant, ce n'est pas une roue que j'ai dessinée là, c'est une image de la terre. Ne trouvez-vous pas qu'il y a beaucoup de "blanc" sur la terre?"

—Oh! Frère! Je trouve qu'il y a beaucoup plus de noir.

—Je vais vous surprendre peut-être écoutez: Le "blanc" représente ceux qui croient dans le bon Dieu et qui ont le plus de chance d'aller au ciel... Le reste le "noir", représente ceux qui ne connaissent pas le bon Dieu ou qui le méconnaissent!"

Les bouches s'ouvrent et les yeux s'agrandissent.

—Autant que cela? — Autant! — si peu de catholiques? — si peu!

—Frère, on nous a dit que le bon Jésus était mort pour sauver tous les hommes?"

—C'est vrai. Jésus a versé tout son sang pour sauver le monde. Mais ce sang, il nous l'a confié, à nous "la partie blanche", à nous les catholiques, et c'est nous qui devons laver, sauver le monde avec ce sang d'un Dieu.

—Alors, il manque des prêtres pour aller baptiser les païens et leur donner le sang de Jésus?"

—Oui; et il faut prier pour que le bon Dieu se choisisse des prêtres parmi vous. — Mais il n'y a pas que les prêtres qui possèdent et donnent ce sang de Jésus qui lave le monde. Tous les bons catholiques le possèdent, mais beaucoup le gardent pour eux "tout seuls", l'indigent, au grand chagrin de Jésus.

Le Frère se tut, puis se redressant: "Mes enfants, cela dure depuis trop longtemps; nous allons essayer de défaire cela un peu, nous. Le voulez-vous?"

A cette question, brève, ardente, irrésistible, la classe comme un tonnerre répondit par un "oui" retentissant.

LA VIERGE AU VOILE

(Devant un tableau de Raphael).

J'admire, émue la douce Madone au Voile
Dont les doigts tendres, fuselés, souples et fins.
Retiennent, maternels, dans un tissu de lin,
Le Chérubin qui, dans l'infini, mit l'étoile!

J'admire, émue, la douce Madone au Voile
La brise câline,
Et l'insouciance qui retroussait
La lèvre mutine.

J'admire qu'on devine, oh! à peine!
La simple dentelle
Et qu'on sente la divine haleine
Telle un parfum d'ailes!...

Jeunes âmes, éprises de l'ardeur des étoiles,
Montez! Si le sentier est rude, fixez les cimes!
Vous comprendrez, devant toute Beauté ultime,
Raphael, buvant à la source pour ses toiles.

Chanteline.

graine échauffante noircit son plumage.

Pour que les alouettes ne se brient pas la tête sur le haut de la cage, car elles volent haut et oublient qu'elles sont en prison, il faut avoir soin de remplacer les fils de fer, et le bois qui traverse le haut, par une toile solide et bien tendue. Leur mort serait instantanée sans cette précaution.

Les chardonnerets mangent beaucoup de chènevis écrasé soigneusement. Ils sont mûrs—auxquels il doit on nom. Pour le petit on fait une pâte d'amandes bien épluchées, de graines de melons et d'échaudés bien écrasés, très mélangés, et mouillés d'un peu d'eau, afin d'en faire une pâte épaisse dont on fait de toutes petites boulettes pas plus grosses que du chènevis. Il faut écraser le chènevis qu'on donne aux chardonnerets—puis les nourrir pour le reste comme les serins.

Le bouvreuil se nourrit exactement comme le chardonneret.

Le pinson mange du millet, du chènevis, du blé, de l'avoine, les mouches et moucheron font son régal.

Le verdier et le bruant se nourrissent de millet, d'algues, de navette, de chènevis écrasé soigneusement. Ils sont très friands d'insectes.

Les fauvettes sont peu difficiles. Toutes les graines leur conviennent, surtout celles des fruits, ainsi que les vers, les petits insectes, surtout les mouches et moucheron.

Les mésanges sont difficiles à élever en cage—la mésange ordinaire seule y peut vivre. Il ne faut pas la mettre avec les autres oiseaux. Il ne faut pas lui ménager l'eau et la nourriture. Lui donner des oeufs de fourmi, de limaçon, du lait caillé, des restes de fruits de la table, des noisettes et des amandes surtout—elle est difficile à nourrir et mange toujours.

Le rossignol présente les mêmes difficultés—on le nourrit avec des oeufs durs broyés mélangés à de la mie de pain, du cœur de bouef haché et de la farine de graines de pavot en petite quantité. Parfois on lui prépare un gâteau composé de farine de pois chiches, de beurre frais, de jaunes d'oeufs et de miel. Mais il lui faut des insectes, des larves, des oeufs de fourmi, des vers de farine, etc. Le sucre lui fait chanter.

Le merle n'est pas difficile à nourrir. Il aime beaucoup la mie de pain, on lui donne aussi des graines, des cerises, des grains de raisin: de l'orge.

Le Frère tressaillait de joie.
—C'est bien, nous allons le briser, ce barrage; chacune de vos prières, chacun de vos petits sacrifices sera comme un coup de pic qui démolira la digue et fera jaillir vers le monde païen le sang du bon Sauveur... Vous en ferez une liste que vous me donnerez dans neuf jours... Entendez!

Les neuf jours sont passés. Dans le secret de sa chambre, le Frère dépile des billets.

En voici un: "Dans ton sang, mon bon Jésus, laisse-moi mettre un jour tout mon sang pour sauver les petits païens. J'ai dit cette prière 46 fois." Jean Durocher.

Le frère se met à genoux, il veut prier, il veut pleurer, de bonheur cette fois...

Il sent dans son âme d'apôtre la confiance monter, monter... "Consolerez-vous, mon Dieu! L'avenir est à nous! ils sont si bons, les petits, et vous les aimez tant! L'avenir est à nous! L'enfance priante et souffrante, l'enfance missionnaire: voilà le secret.

Le Petit Glaneur.

CAUSERIE SUR NOS AMIS LES OISEAUX

Voici quelques renseignements sur la meilleure nourriture à donner aux oiseaux élevés en cage.

L'alouette se nourrit comme les poulx, elle mange toutes sortes de graines, du son, du pain bouilli avec du lait, des vers du chènevis — cette

LIVRETS DE BÉBÉ GRATIS

Aliments de Bébé
Si vous ne pouvez allaiter Bébé, employez le Lait Eagle Brand. Depuis 1857, cet aliment infant prime tout. Pur, digestible, sûr.

Écrivez
à LA CIE. BORDEN
LIMITÉE,
MONTREAL

278

Mme Léon Auger

Huit enfants. Etourdissements. Faiblesse extrême.
Recours à aucun médecin. Vingt-trois ans.
Pilules Rouges. Toujours la même efficacité.

"Durant les premières années de mon ménage, surtout lorsque je m'attendais d'être mère, la faiblesse, une faiblesse excessive était mon lot. J'avais des étourdissements le matin à mon lever et souvent au cours de la journée. J'ai eu huit enfants, mais jamais, excepté au moment de leur naissance, je n'ai eu recours à un médecin. J'ai tout simplement employé les Pilules Rouges aussitôt que je sentais les forces m'abandonner et c'est ainsi que j'ai toujours triomphé des malaises inhérents à la maternité. Il y a vingt-trois ans que je me sers de ce remède; je lui trouve toujours la même efficacité". Mme Léon Auger, boîte 666, Grévilleton, N.-H.



reaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée,
1570, rue St-Denis, Montréal



Il vous vient par cargos ce nectar

THE KING COLE

Des
jardins
de
Ceylan
et
des
Indes.

rent de guérir leur chère malade.

Thérèse, qui dans son délire avait tout de même conscience de ce qui se passait autour d'elle, joignit ses prières aux leurs et demanda à la Sainte Vierge d'avoir pitié d'elle.

Tout à coup la statue s'anima... Mais l'aissons Sainte Thérèse raconter elle-même le miracle.

"Tout à coup la statue s'anima! la Vierge Marie devint belle, si belle, que jamais je ne trouverai d'expression pour rendre cette beauté divine. Son visage respirait une douceur, une bonté, une tendresse ineffable; mais, ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme, ce fut son ravissant sourire! Alors toutes mes peines s'évanouirent, d'aussi grosses larmes jaillirent de mes paupières et coulèrent silencieusement.

Ah! c'était des larmes d'une joie céleste et sans mélange! La sainte Vierge s'est avancée vers moi! elle m'a souri... que je suis heureuse! pensai-je; mais je ne le dirai à personne, car mon bonheur disparaîtrait. Puis sans aucun effort je baissai les yeux et je reconnus ma chère sœur Marie! elle me regardait avec amour, semblait très émue, et paraissait se douter de la grande faveur que je venais de recevoir.

Ah! c'était bien à elle, à sa prière touchante, que je devais cette grâce inexprimable du sourire de la sainte Vierge! En voyant mon regard fixé sur la statue, elle s'était dit: Thérèse est guérie. Oui, la petite fleur allait renaître à la vie, un rayon lumineux de son doux soleil l'avait réchauffée et délivrée pour toujours de son cruel ennemi! "Le sombre hiver venait de finir, les pluies avaient cessé." (Cant. II, II.) et la fleur de la Vierge Marie se fortifia de telle sorte que, cinq ans après, elle s'épanouissait sur la montagne fertile du Carmel."

Histoire d'une âme.

Sr Thérèse de l'Enfant-J.

LA PETITE POSTÉ

Jean L. — Je vous félicite et vous dis un cordial au revoir, petit frère.

Violette des prés. — Votre maman a raison de vous interdire le bain immédiatement après le dîner: ne vous souvenez-il pas d'avoir appris, dans votre manuel d'hygiène qu'on ne devait jamais se baigner moins de deux heures après les repas?...

Oui, il vous sera facile de vous procurer "l'Annuaire Granger" relié, à la librairie Granger et en général dans

toutes les bonnes librairies "L'Anglais sans maître", se vend au bureau du "Peuple", écrivez et on vous l'adressera. Bonjour sœurlette.

G. Socur Josephite.

Louis L. — Je regrette de ne pouvoir vous donner la liste complète de ces ouvrages; vous pourriez vous la procurer en écrivant aux Pères du T. S. Sacrement, 530 Ave Mont-Royal Est, Montréal. A bientôt, mon petit ami.

LES LUCIOLES

Soir parfumé, brise douce.
Sur la mousse,
Dans les sentiers découverts,
Près des fleurs fraîches écloses,
Sur les roses,
Près des sapins toujours verts;
Sur la feuille et l'aubépine
Et l'épine,
Aux profondeurs des buissons
Où dorment les sauterelles,
Aux chants grêles,
Dans les bois pleins de frissons.
Alors que les bruits s'apaisent,
Apparaissent
Les lucioles en jeu:
Dansant, tournant en foule,
Mince houle
Étincelles, fleurs de feu.

Marie Ratté.

"Au temps des Violettes."

LE COIN AMUSANT

LES TULIPES

Suzanne aime beaucoup les fleurs et rien ne l'intéresse comme de contempler la gracieuse gerbe confondue par tante Jeanne — des tulipes magnifiques et qui ressemblent à s'y méprendre à des fleurs de parterre. L'enfant aime bien aussi les reines-marguerites. "Qui donc maman, les à faites, les marguerites? Est-ce le bon Dieu?"

—Mais oui, ma petite, c'est le bon Dieu qui a fait les marguerites et toutes les autres fleurs.

—Pas les tulipes maman; c'est tante Jeanne.

A LA LEÇON D'HISTOIRE

Après la leçon d'histoire sainte, l'institutrice demande à un tout petit bonhomme:

"Comment s'appelait la femme de Noé?"

—"Jeanne d'Arche, mademoiselle."

...

Agrement Doux—Suprêmement Confortable

Le NOUVEAU KOTEX PERFECTIONNE

Qui Désodorise Scientifiquement Sur Soi

KOTEX, la première de toutes les serviettes réalisées scientifiquement, a modifié complètement les habitudes de toutes les femmes du pays. Car Kotex répondait à leur idéal et à leur secret désir. Il était absorbant—plus confortable; il se jetait facilement; il s'achetait sans gêne, un seul nom à prononcer.

Mais que dire du nouveau Kotex perfectionné... un nouveau produit, pour ainsi dire, façonné spécialement pour s'ajuster, pour être plus doux, plus absorbant — et pour offrir une protection plus grande.

Prenez connaissance des avantages énumérés à droite — puis achetez Kotex sans tarder pour les mettre à l'épreuve.

Dans les pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés. Achetez-en une boîte aujourd'hui—60c. pour une boîte de 12.

Kotex est la seule serviette sanitaire qui désodorise complètement. Avantage qui vous soulage de tout souci et de toute crainte d'inconcommoder.



FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui Désodorise



Désodorise et comporte 4 autres avantages importants

- 1—Gaze plus douce qui empêche toute irritation; garniture pliable qui absorbe parfaitement;
- 2—Coins arrondis et aplatis; d'où discrétion absolue;
- 3—Désodorise — complètement, grâce à un nouveau procédé breveté;
- 4—Vous l'ajustez à votre gré; plus mince, plus épais, plus étroit, selon le cas;
- 5—Se jette facilement; aucun lavage.



FÈVES AU LARD HIRONDELLE



NOUVELLES LOCALES

FEU M. ÉTIENNE

A. MICHON

Montmagny vient de perdre un de ses citoyens les plus favorablement connus, dans la personne de M. A. Étienne Michon, pharmacien, veuf de feu Dame Joséphine Rouleau, qui décédait le 11 du courant, à l'âge de 78 ans.

Disons d'abord que M. Michon était un catholique de vieille roche, à la foi ferme et toujours zélé pour ce qui concernait la religion. Citoyen de devoir, il le fut vis-à-vis de sa famille et de la société. Dans le domaine civique, M. Michon était reconnu pour son urbanité, son tact et sa distinction. Il incarnait bien le type de cette gentillesse reconnue chez nos pères les canadiens-français. Le regrette défunt possédait un de ces caractères francs qui attirent l'estime et l'amitié des honnêtes gens; loyal envers ses amis, il le fut envers tous — ce qui n'arrive pas toujours, la fidélité de ce collaborateur convaincu fut récompensée par le gouvernement qui le nommait, il y a quelques années, Agent des Terres de la Couronne pour le district, poste qu'il a gardé jusqu'à la fin.

M. Michon aimait profondément ses enfants, et trouvait toute sa joie au milieu de ce groupe qui le vénait et qui l'entourait sa belle vieillesse de la plus filiale affection.

Par ce grand départ, restent dans le deuil, quatre fils et deux filles: MM. Alexandre Michon, pharmacien, de Montréal, Henri, gérant de la Banque Canadienne Nationale, du Cap Saint-Ignace, Joseph, employé civil de Québec, Jules, libraire, et Mlle Étienne et Alice Michon, à qui nous offrons nos plus vives condoléances.

Nous avons cru concourir à la consolation de ces derniers, en évoquant quelques caractéristiques du regrette disparu qui fut leur père. Il repose en paix, car il a mérité le repos final éternel.

Samedi, le 14 juillet, à 10 h 30, ont eu lieu les importantes funérailles de M. A. Michon.

La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Paré, P. D. et le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Laroche, assisté de MM. les abbés N. Gariépy et A. Proulx, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Albert Rouleau, curé de Saint-Isidore, et M. l'abbé Art. Dion, de Montmagny.

Le messe des morts fut très bien rendue par la chorale de la paroisse, aidée de MM. Albert Fournier et Gérard Tondreau. Après l'absoute, Mlle Maria Létourneau chanta le Credo de Lauro.

M. le juge R. P. Vallée portait la croix MM. Evariste Paquet, Elzéar Boulanger, Alphonse Caron et J. N. Després portaient les coins du poêle.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Alexandre, Henri, Joseph et Jules Michon, ses petits-fils, MM. Roland, Jean, Maurice et Roger Michon; son beau-frère, M. Emile Rouleau, de Québec; ses cousins: MM. Chs. A. Paquet, M. P. P. Henri Paquet et Arthur Rouleau de Québec.

On remarquait dans le cortège: MM. Léo K. Laflamme, M. P. Alex.

Chouinard avocat, L. D. E. Rousseau, N. P. J. C. Lisiols, Elz. Boulanger, fils, J. E. Dubé, Aurélien Benatchez, W. Walsh, Eugène Normand, J. D. Stewart, Edouard Normand, Albert Gagné, Thomas Tremblay, Dr. J. Ant. Bélanger, Arcadius Caron, J. G. Bittner, G. E. Fournier, Napoléon Bélanger, L. A. Pednauld, Ph. Béchard, D. Paquet, Paul Paquet, Aimé Deschênes, Abel Bernatchez, Viator Boulanger, E. Dion, Albert Talbot, Alph. Boulet, Thomas Lacombe, J. E. Thibault, E. Nicole, Jos. Nicole, Jos. Clouston, L. Fortin, Jos. Eug. Thibault, P. Guay, Jos. Proulx, L. Têtu, Albert Gouveau, Eug. Bélanger, T. A. Fortin, Emile Boulanger, Rég. Dr. Ths. Gosselin, T. Gendreau, Albert Fournier, Gérard Tondreau, A. Marquis, Horace Bélanger, Narcisse Morin, Alex. Proulx, Ludger Létourneau, J. B. Moreau, de Montréal, MM. Geo. et Nap. Langelier, de l'Islet, M. Amédée Langelier, de Sainte-Anne, du Cap St-Ignace, Rév. Frère directeur des Frères Maristes, Jos. Bossinotte, Adel. Fournier, W. Scherrer, Jos. Dubé, Ths. Guimont, Dr. J. E. A. Cloutier, Elz. Normand, pilote, Camille Couillard, pilote, Elz. Guimond, Nap. Fournier, maire, J. A. Marois, Ph. Simonneau, Alphonse Bernier, Ls. Théo. Bernier et autres du Cap Saint-Ignace, Bernard Bernier, Lévis, Ulric Bélanger, Anse-à-Gilles, etc.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

TRIBUTS FLORAUX

Couronnes de fleurs par ses enfants, ses petits-enfants, les employés de la Pharmacie Michon Montmagny, J. E. Dubé, Montmagny.

TELEGRAMMES ET MESSAGES DE SYMPATHIES.

Ass. des Pharmaciens de Québec et Lévis, M. et Mme J. Alph. Langelier, Ottawa, M. et Mme J. O. Legendre, Saint-Lambert, M. et Mme Omer Leblanc, Bedford, M. C. Boissonault, Montréal, Famille P. Sicard, Montréal, M. et Mme Chs. Eug. Guay, M. et Mme Aimé Leblanc, M. A. Thibault, Librairie Granger et Frère, M. et Mme L. Gagné, Montréal, famille Louis Gaudin, Batisson, Mme R. Lauthier, Montréal, M. C. A. Rousseau représentant de John Huston Montmagny.

Offrandes de MESSES: R. A. Rouleau, curé de St Isidore, MM. A. Michon, Montréal, Henri Michon, Cap St Ignace, Mlle Étienne et Alice Michon, M. Jules Mille Marie Fournier, Montmagny, famille Boisseau, Montréal, Mlle Eva Rouleau, Jos. Michon, M. J. E. Rouleau, Québec, M. et Mme N. Huard, Lévis, Mme Jules Boisseau, MM. A. H. Boisseau, A. Boisseau, Mme G. Beauchamp, Montréal, M. l'abbé J. V. Boucher, curé, N. D. de Beauré, L'Union St Joseph du Canada, Cour Montmagny, Les Artisans Can Frs Cour Montmagny, Les Forestiers Catholiques, Cour Montmagny, W. Brunet Cie Québec, MM. Notaire Archambault, Casgrain et Charbonneau, Montréal, J. C. Hébert, Aimé Deschênes, Montmagny, Familles A. Richard, Québec, Nap. Fournier, Cap St Ignace, Eug. Nicole, Montmagny, Léandre Méthot, Dr J. V. Côté, M. et Mme Jules Fraser, Cap St Ignace, Mme E. Gaudreau, Mme E. Bernier, Montmagny, M. Achille Guimont, Cap St Ignace, M. le Juge et Mme Choquette, Québec, MM. et Mmes Chs. E. Guay, Arm. Larivière, M. Gervais Lachance, Montréal, MM. E. Dion, Chs. A. Paquet, R. Lespérance, Montmagny, J. H. Paquet, Québec, G. Demers, Montréal, Am. Langelier, L'Islet, Mlle Marchand, Maria Létourneau, Blanche Fortier, Ernestine Bernatchez, Gabrielle Thibault, MM. et Mmes Albéric Marquis, Nap. Fortier, A. Caron, Eddy Thibault, M. W. Ringue, Montmagny, MM. et Mmes Jos. Marois Cap St Ignace, W. Bernier, E. Boulanger, fils, E. Boulanger père, Emile Boulanger, Jos. Clouston, Montmagny, A. H. Gingsar, Montréal, Adj. Fortier, Léon Renaud, Québec, Dr. Cloutier, Mlle Léontine et Anna Hudon, M. Marcel Guimont, Cap St Ignace, M. Maurice Rousseau, avocat, M. le Juge et Mme R. P. Vallée, M. et Mme Donat Paquet, Mmes W. Gamache, A. Joncas, Mlle Eva Joncas, M. Horace Bélanger, M. et Mme E. Laberge, Mlle E. Guimont, M. et Mme J. P. Gagné, Albert Talbot, voyageur, Paul H. Paquet, J. Paré, Ls. C. Dupuis, Famille J. A. Proulx, R. du Sud, M. et Mme Ths. Tremblay, Mme Vve J. B. C. Fourrier, M. et Mme Laurent Fortier, Mme A. P. Lemieux, Mlle Alexina Bernatchez, M. et Mme Israël Bernatchez, Hervé Nadeau, M. et Mme Prudent Vallée, M. T. A. Fortin, Ludger Létourneau, M. et Mme J. Nacisse Morin, M. et Mme Gaudios Gaudreau, Québec, M. et Mme L. K. Laflamme, M. le notaire L. D. E. Rousseau, M. et Mme Evariste Paquet, Dr. J. Ant. Bélanger, M. et Mme J. D. P. Vallée, MM. Aurélien Bernatchez, J. A. N. Proulx, M. et Mme U. Proulx, M. et Mme E. Normand, Québec, Mlle Adr. Talbot, Montmagny, Famille P. Fréchet, M. J. Sheely "service surveillance Québec".

Bouquets spirituels. Les religieux de l'Hospice et les Orphelins de Montmagny, les R. Frères Maristes, Cap St Ignace, Familles E. Normand, Z. Boulet, Cap St Ignace, MM. et Mmes Aug. C. Després, M. Lemieux, J. A. Tremblay, Mme V. W. Bernier, Familles Fort. Bélanger, Jos. Pouliot, Fort Gendreau, P. Létourneau, Mme Vve L. G. Fournier, Johnny Corneau, MM. Félix Dubé, J. Chs. Gamache, Narc. Morin, Mlle Anysie Mathurin, M. A. Bélanger, Alice Laberge, Delphine Desjardins, M. J. Omer Nicole.

Sympathies: MM. les abbés J. V. Boucher, curé N. D. de Beauré, J. Castonguay, Ste Hélène, Kam. N. Brown, curé Ile aux Grues, H. Nicole, St Paul du Buton, C. Leclerc, Prof Collège Ste Anne, Gérard Marchand, Ecc. les Dames de la Cong. du Couvent de Montmagny, les R. Srs de la Charité, Hospice de Montmagny, R. Mère Ste Marie Amable Sup du Couvent St Roch R. St Célestin de Rome, C. N. D. Couvent de St Roch R. Srs de la Charité Cap St Ignace, Les Artisans Can Frs, C. 235, Cap St Ignace, Les Chevaliers de Colomb, Couv 2634, Montmagny, Les Membres de L'Harmonie de Montmagny, MM. Léo K. Laflamme, M. P. P. Dr. Bernard Deschênes, St Pascal, Clovis Poirier Mont Joli, Juge P. A. Choquette, J. C. Lisiols, Dr. Ph. Richard, Mmes L. Marchand, R. P. Vallée, M. Alex. Chouinard, MM. et Mmes L. A. Pednauld, Dr. Norbert Cloutier, Chs. Archambault, N. P. Montmagny, MM. et Mmes Chs. endron Québec, G. E. Fournier, A. Morissette, Albert Fournier, L. E. Matel, J. E. A. Cloutier, Dr. Clément Rouleau Gérard Marquis, Familles Marquis, J. L. Têtu, MM. et Mmes W. Walsh, A. Walsh, Talma Lavergne, Ste Anne de Beauré, Mme Vve Ansté Bélanger, Famille An. Bélanger Anse

à Gilles, Mme J. B. Blouin, MM. et Mmes J. E. Doyer, Raoul Coriveau, Mme Alfred Couillard, M. et Mme D. Gosselin, Mme Chs. Archambault, Montréal, M. et Mme Jos. Prévost, Giffard, Famille Ad. Bélanger, N. Bélanger, M. le Dr. Basil MM. et Mmes Edgar Méthot, Daniel Boulet, J. A. Vallée, Ernest Guimont, Cap St Ignace, J. A. Boulet, Nap. Fournier, Ed. Lemieux, Mmes G. G. G. et Simonneau, MM. et Mmes J. G. Bittner, Théo. Green, Joseph Francoeur, Ls. Xavier Dionne, dessinateur, M. Robert Jacques Montmagny, M. et Mme Bernard Noel, Mlle A. Thibault, Ste Anne de la Poc, May Thibault St Roch des Aulnaies, M. et Mme D. Gagnon Ste Anne de la Pociatière, Famille Jos. Langlois, Québec, Chs. L. Bernier, J. M. Dubé, Chs. Jalbert, Mlle Hudson, Léontine et Hélène Guimont, Cap St Ignace, MM. et Mmes Adrien H. Gagné, MM. et Mmes Dover N. H. Nap. Létourneau, Mlle D'Estimauville, MM. et Mmes Edm. Bernatchez, J. E. Dubé, Sim. Garant, Mmes Eug. Hamel, J. P. Nicole, M. Gabriel Rouleau, Famille Ls. Am. Bernier, Mlle Aline Proulx, Famille Smith, MM. A. Joncas, T. Colombe, Famille Nicole, Nap. Mainville, Horace Rouleau, Québec, Ths. Fournier, Mme Vve Arthur Bélanger, MM. Adolphe Corneau, J. Marie Lepine, MM. et Mmes L. S. Biron, A. Gamache, A. Dion, J. A. Caron, J. Arthur Bernier, Ph. Michaud, Jos. Blais, M. Jules A. Anne Marie, Imelda et Sémida Bélanger, M. Wilfrid Proulx, Famille Alfred Fortin, M. et Mme Ernest Marois, Jos. Bernier, Mmes Edmond Létourneau, Marius Normand, G. O. Jolier, Am. Robin, M. Albert Barde, Raymond Clavet, Oscar Fournier, C. Couillard Cap St Ignace, Joseph Casault, Chs. Mercier, Paul Gaudreau, MM. Emile Gaudreau, J. Étienne Lagacé, Léon Leclerc, Mlle Arthémis Lisiols, M. et Me U. Roy, Famille Ph. Paquet, M. et Mme Léo Roy, Mmes Vve N. Gaudreau, E. Bolduc, Grosse Isle, MM. et Mmes Arthur Fournier, Jos. Caouette, Geo. Robin, Jos. Clouston, A. Fournier, MM. Marcellin Létourneau, Léon J. B. Couillard, de l'Espérance, M. J. Dion, Famille Geo. Boulanger, M. et Mme Arthur Corneau, M. David Collin, Mlle Lucine Collin, M. et Mme Emile DeLaurantaye, Mlle Annette Couillard, G. M. Québec MM. P. O. Gaudreau, Pamphile Laurendeau, Wellie et Ubalde Beaumont, Mmes Joseph Méthot, E. Coulembert, M. et Mme O. Boulet, Ludger Couillard, Jean Morin, Jos. Fournier, Mlle Anysie Cloutier, Famille Ph. Gagné, Cap St Ignace, MM. et Mmes Hector Laberge C. Gagné, Familles L. Gaudreau, Diogène Laberge, Narc. Morin, Mlle Eva et Alix Collin, Famille Hon. Leclerc, Mlle Hélène Robin, Juliette Boulay, M. Joseph C. Thibault, Mme J. B. A. Lépine, MM. et Mmes Pol Guay, Henri Boulet, A. Talbot, Sr Ernest Côté, MM. J. M. Collin, J. G. Carle, Montréal, Mlle Eva et Juliette Rochette, M. et Mmes Raoul Rochette, Wellie Paquet, Ph. Guay, L. A. Edouard Normand, E. Méthot, Mlle Anita Létourneau, MM. Roland Bouchard, P. Aimé Proulx, MM. et Mmes E. Rousseau, J. L. A. Normand, Nap. Proulx, Nap. Dionne, Sam. Blanchet, Ant. Laberge, Numa Beaumont, Ph. Robin, E. Létourneau, voyageur, L. Normand, Ernest Proulx, Mlle N. Bélanger, Mme Emile St. Hilaire, M. Gabriel Rousseau, Mlle Wilhelmine Robin, Gertrude Garant, MM. et Mmes Albert Collin, Jos. N. Caron, Aur. Normand, Albert Turgeon, Montréal, Jos. Langlois, M. G. Bernat chez J. B. Poirier Mlle Jeanne Paquet, Famille J. B. Caron, Dr. J. M. Couillard, M. Chs. Dupuis, St Roch des Aulnaies, Famille D. C. Després, M. Stan. Robin, Mmes Jos. Beau-doin, W. Nicole, Vve Jos. Coulembert, MM. et Mmes Ls. Emile Côté, G. Vézina, Ls. Pouliot, Vincent Béchard, Marius Bernatchez, J. Emile Mercier, Mlle M. Reine Cloutier, MM. et Mmes A. Paquin, Xavier Nicole, Alfred Renaud, Ludger Mé-nard, J. R. Fournier, Capt. A. P. J. E. Roy, Famille E. Laflamme, M. E. A. Lecomte, J. J. Poulin, Ro-saire Paquin, Famille Frs Gagnon, M. et Mme Albert Bernatchez, Mlle Jos. et Aline Dubé, Gracia Boulet, St François, Luce Gagné, Famille A. Couillard, M. Jos. Gagné, MM. et Mmes Emile Langlois, Arthur Gaudreau, M. M. et Mlle Alfred Paradis, Famille E. Caron, M. et Mme J. R. Mercier, Hubert Coulembert, P. Simonneau, Nap. Poirier, Sr Ths. Colombe, Georges Collin, A. Laberge, Chs. O. Joncas, Fr. Gagné, Maurice Walsh, J. Albert Leblanc, Nap. Vézina Jacques Collin, Famille J. A. Bernier, Mlle B. Boulet, Cap St Ignace, MM. et Mme F. I. Caron, Emile Boulanger, A. Cloutier J. Lemieux, W. Boulanger, N. Bernier, Mlle Délima Bernier, St-Eugène, MM. et Mmes S. Gamache, J. Paul Mercier, Mlle B. Gamache, MM. et Mmes Lucien Masson, Ph. Roy, J. C. Audet, Nap. Beaudoine, C. Gaudreau, M. Emile Garant, Familles Onés Proulx, Ludger Thibault, Mlle Bernadette Vézina, MM. et Mmes A. Caron, Ths. Chevrete, G. Languey, Emile Collin, W. Marois, Gérard Tondreau, Ovilas Casault, N. Pouliot, Eug. Tondreau, Gérard Boulet, Elph. Thibault, Mme G. Bou-

langer, J. A. Proulx, M. et Mme Boutin, Mme J. E. Vézina, M. Gérard Collin, MM. et Mmes Henri Vézina, Arthur Normand, R. Thibault, J. B. A. Renault, Ulric Bélanger, Eddy Joncas, Edgar Boulet, Odilon Bernier, Mlle Blanche Cour-ture, MM. Gérard Marquis, Joseph E. Thibault, Eug. Proulx, Famille E. Bernatchez, Mlle Angeline et L. Normand St Jos. D'Alma, M. et Mme Chs. Gendron, Québec, M. J. Arthur Fortin Cap St Ignace, M. et Mme J. E. Proulx, Québec, Famille Vve Pierre Casault, M. J. E. Richard Québec Dr. R. Côté, St Pros-per, Mlle Eug. Guimont, Cap St Ignace, Mlle Georgianna Bélanger, Sully.

Nous avons eu, lundi, une lutte fort contestée pour l'élection d'un Commissaire d'Ecoles, en remplacement de M. F. Alexandre Fournier, ancien président de la Commission Scolaire de la ville de Montmagny, qui n'a pas jugé à propos de se présenter de nouveau devant les contribuables.

Les deux candidats en liste: MM. Joseph Casault, contremaître de la compagnie A. Bélanger, Limitée, et M. J. O. Roy, contremaître de l'ancienne Machine Agricole, Limitée, étaient deux citoyens des mieux qualifiés pour remplir la position que leurs amis les avaient induits à briguer dans l'intérêt général. Aussi la votation a-t-elle été très active et le nombre de votes enregistrés constitue un record de votation pour Montmagny.

M. Joseph Casault a été élu par 11 voix de majorité.

PÂTISSERIES

HETHRINGTON

Pain au lait — Pain à sandwiches Pâtisseries variées et biscuits de la maison Hethrington, de Québec, reçus frais tous les jours à l'Épicerie moderne de J. LUDGER LÉTOURNEAU, rue Sainte-Marie, Montmagny, (en face du Bureau de Poste).

Avis au Public

Une généreuse récompense sera donnée à toute personne qui pourra nous apporter tous renseignements pouvant nous mettre sur la trace de ceux qui ont cambriolé notre maison d'été "Villa des Georges" dans la nuit du 30 juin.

Par ordre.

Fournier & Bittner

M. Alfred Dubé, accompagné de sa fille, Mme Nap. Poirier, est allé à La Sarre, rendre visite à sa fille, Mme J. Côté.

Mlle Anne-Marie Bélanger et Alma Fournier se sont rendues à Victoriaville, cette semaine, pour assister aux funérailles de leur oncle, M. Albert Houle, époux de Dame Aurélie Thivierge.

M. le curé H. Nicole, de Saint Paul du Buton, était de passage à Montmagny lundi, en route pour Montréal.

Poisson frais.

Saumon de Gaspé et Poisson frais reçus sur la glace, tous les jeudis, chez

J. Ludger Létourneau,

Rue Sainte Marie,

Montmagny.

La loi est devenue, en ces derniers temps, très sévère pour les conducteurs d'automobiles conduisant leur char à une allure à tout détruire sur leur route, et pour ceux qui le conduisent sous l'influence de spiritueux, causes les plus souvent de malheurs étalés dans tous les journaux. Tant mieux si cette loi peut servir à dompter la témérité de certains étonnés qui voient au gré de leurs caprices, sans plus s'inquiéter.

Mme Vve Edmond Létourneau avec son petit fils, M. Geo. Ernest Tanguay, est venue passer quelques semaines chez Mme Ludger Thibault et autres amis.

Mmes Rosaire Caron et H. Brooks ainsi que Mlle Rose Després étaient de passage à Québec jeudi dernier.

Mlle Florence et Marguerite Dion, de Montréal, passent quelque temps chez leur grand-père, M. Elzéar Dion.

Mme Wenceslas Nicole est de retour d'une promenade à Saint-Pierre, où elle était l'invitée de sa sœur, Mme Xavier Blais.

SEPULTURE.

Le 11 juillet, a été inhumé le corps de Marie-Ange, enfant de M. et Mme Médéric Simard, décédée le 10 du courant, à l'âge de 13 mois. Nos sympathies.

VIANDE DE CHOIX

Au plus bas prix du marché.

En tout temps, à l'étal moderne de M. J. Ludger Létourneau, rue Sainte-Marie, en face du bureau de poste.

DECES.

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de M. Amable Métivier, époux de Dame Lydia Mathurin, survenu le 12 juillet. Le défunt était âgé de 73 ans et 7 mois.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 16, à 9 hres, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus sincères sympathies.

Réduction.—Bas. Fil Mercerisé couleurs assorties 59 cts pour 39c. Bas du soie couleurs assorties, 65 pour 49c.

Chez: GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. et Mme Antonio Nicole, de Québec, étaient, dimanche dernier, les invités de la famille Nicole, du Village.

Le Rév. Frère Alphonse a passé quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Vve J. A. Roy.

Mlle Eva Rouleau, de Québec, était, ces jours derniers, en notre ville, à l'occasion de la mort de son beau-frère, M. A. Michon.

LÉGUMES FRAIS

Vous trouverez toujours les légumes de la saison, céleri, salade, tomates, carottes, choux, échalottes, etc. reçus frais tous les deux jours à l'Épicerie moderne de M. J. Ludger Létourneau, rue Ste-Marie, en face du bureau de poste.

J. N. O.

M. et Mme Emile Chouinard, de Winchendon Mass; actuellement en promenade chez des parents à Saint-Jean Port Joli, étaient de passage en notre ville, au commencement de la semaine.

M. et Mme J. Bte. Buteau et leurs enfants, sont allés passer le dimanche à Saint-François, chez leur mère, Mme Elz. Guillemette.

M. J. A. N. Proulx, chef des voyageurs de la maison A. Bélanger, Limitée, est parti mardi, pour un voyage de plusieurs semaines dans l'Ouest canadien. M. Proulx visitera les Provinces des Prairies, de même que la Colombie Anglaise. Nous lui souhaitons un voyage intéressant et un heureux retour.

M. et Mme Geo. Coulembert, de Québec, ont passé le dimanche chez leur père M. Arsène Robin.

L'élection d'un commissaire d'écoles, tenue lundi dernier, est de bonne augure pour notre ville. Elle a fait voir chez nos contribuables un réveil marqué pour nos affaires publiques, car il faut l'avouer avec franchise, nos contribuables se sont trop désintéressés depuis quelques années des affaires municipales et scolaires. Nous espérons que ce regain d'intérêt ne sera pas seulement passager et qu'il saura se maintenir et que ses effets s'en feront sentir longtemps.

Mlle Berthe Gaudreau passe une huitaine de vacances à Montréal, l'invitée de parents et amis.

M. Jos. Poliquin, de Lewiston, Maine, passe une quinzaine en notre ville, chez son ami, M. Gérard Tondreau.

M. C. J. Nadeau, de Chandler, de était de passage à Montmagny, au commencement de la semaine.

Sous-Vêtements.

Camisoles pour dames, 45c. pour 23c. Camisoles pour dames, 50c. pour 35c. Camisoles pour enfants, 49c. pour 35c. Bloomers pour dames, 49c. pour 35c. Bloomers pour fillettes, 35c. pour 23c. Bloomers pour enfants, Spécial, 17c.

Chez:

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Mlle Georgette Garant est allée passer une huitaine de vacances à St Michel de Valcartier et à St. François d'Assise, chez des parents.

Mme Elzéar Moreau, de La Sarre, est en visite chez Mme Vve Geo. Robin et autres parents.

DEFENSE.

Il est strictement défendu de passer sur la propriété de la "Villa des Georges", appartenant à M. Geo. E. Fournier et Georges Bittner, pour y cueillir des fraises, etc, sous peine d'amende.

Par ordre.

FOURNIER & BITTNER

M. et Mme Napoléon Fournier, de Lewiston, Maine, sont en voyage de noces chez des parents à Montmagny et au Cap Saint-Ignace.

JAMBON CUIT

De la célèbre marque "SWIFT PREMIUM", le meilleur sur le marché, à l'Épicerie Moderne de J. LUDGER LÉTOURNEAU

Rue Sainte-Marie, Montmagny, (en face du bureau de poste.)

J. N. O.

M. et Mme Amédée Casault, de Chandler, étaient en visite chez leur sœur, Mme Elz. Méthot et autres parents, au commencement de la semaine.

Mlle Lucienne Dubé est allée passer le dimanche à Saint-Pamphile, chez son amie, Mlle Marie-Ange Leclerc.

BAPTEMES.

Le 13 juillet, a été baptisée Marie Louise Marielle enfant de M. J. Albert Leclerc et de Dame Marie-Louise Ouellet. Parrain: Rodolphe Fournier, marraine: Mlle Cécile Marois.

Le même jour, l'épouse de M. J. Albert Talbot, née Rosée Nicole, un fils Joseph Claude, Gérard.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Talbot, oncle et tante de l'enfant.

Le 15, aussi été baptisé Joseph Antonin, Marcellin, enfant de M. Ernest Cloutier et de Dame Eva C. Després.

Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Casault, oncle et tante de l'enfant.

Le 15, aussi été baptisé Joseph, Georges, enfant de M. Georges Lemieux et de Dame Germaine Gendreau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lemieux, grands parents de l'enfant.

Le même jour, l'épouse de M. Edgar Fortin, de la Grosse-Île, née Elise Robin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Edgar, André, Roger.

Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Fortin, du Cap Saint-Ignace, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Coulembert.

Réduction 20%

Nous donnons 20% de réduction sur toutes nos marchandises à la verge. Broadcloth, Voile, Crepe, Celanise, etc, etc. Chez:

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. et Mme J. Bart, leur fils, Jean Guy, ainsi que M. C. H. Robin, de Québec sont venus passer quelques jours chez M. Stanislas Robin.

Mme Georges Gravel, avec sa fille, Irène, de Montréal, est l'invitée de M. et Mme, Napoléon Létourneau. Mlle Yvonne Fournier, de Châteaufort, Ont. est en promenade en notre ville, l'invitée de sa sœur, Mme Luc Gaudreau.

Attention. Attention. Nous avertissons nos clients que durant quinze jours, nous donnons une Grande Réduction sur toute notre confection.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. Paul Dupuis, E. E. M. de Québec, est pour une huitaine l'hôte de son père, M. Louis Dupuis.

Mme Elzéar Duchesnay, avec ses enfants, de Montréal, passent quelques semaines chez son père, M. J. E. Tremblay.

M. Armand Roy, d'Armagh, est actuellement en promenade en notre ville, chez M. Ulric Proulx.

Mlle Fernande Blanchette, est de retour d'une promenade à Québec, chez son oncle, M. T. Bilodeau.

MARIAGES.

Mardi, à sept hres, a été célébré le mariage de M. Henri Côté, fils de M. Arthur Côté, avec Mlle Auréole Blanchet, fille de M. Joseph Blanchet, Echevin.

Leurs pères respectifs leurs servaient de témoins.

Réparations Générales

BICYCLES

Posage de caoutchouc sur roues de voitures d'enfants, tels que "Baby carriage", "Express", "Bicycles", gros-seurs 1/4", 3/8", 1/2", 5/8", 3/4" et 1".

Fers électriques, Tossiers électriques, Tondeuses, Moutins à laver, Moutins à coudre, Encadrements d'images, Gramophones, Horloges, Serrures et clefs toutes sortes, Soudure à l'étain, Aigu